

ATTITUDES DES ETUDIANTS D'UN COLLEGE
VIS-A-VIS DU BILINGUISME:
ANALYSE CONTEXTUELLE

par René Charpentier

Thèse présentée au Département de
Sociologie de l'Université d'Ottawa
en vue de l'obtention d'une Maîtrise en
Sociologie



Ottawa, Canada, 1973



UMI Number: EC55704

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.



UMI Microform EC55704
Copyright 2011 by ProQuest LLC
All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

TABLE DES MATIERES

Chapitres	pages
INTRODUCTION	viii
I.- LA POPULATION ETUDIANTE: IDENTIFICATION. .	1
1. Provenance géographique	2
2. Sexe	3
3. Statut marital et âge	5
4. Langue maternelle	6
5. Statut socio-économique	10
6. Langue(s) parlée(s) et écrite(s)	16
7. Programmes d'étude et cours: langue(s)	18
Sommaire: Portrait de l'étudiant du Collège	24
II.- INTERACTIONS AU NIVEAU ACADEMIQUE ET PARA-ACADEMIQUE	26
1. Interactions au niveau académique	27
a) Nature ethnique des salles de cours	29
b) Travaux académiques	32
c) Consultation	34
2. Interactions au niveau para- académique	37
a) Sports	37
b) Associations	39
c) "Week-end", bilinguisme et amis	46
Sommaire: Observations sur les interactions	50
III.- POLITIQUE DE BILINGUISME DU BUREAU DES GOUVERNEURS	54
1. Connaissance de la politique officielle /	55
2. Politique officielle: majorité et minorité /	59
3. Implantation du bilinguisme: mesures suggérées	67
4. Le poste de Coordonnateur du bilinguisme	69
Sommaire: Synthèse	75

TABLE DES MATIERES

Chapitres	pages
IV.- CONSEILS ETUDIANTS ET UNION ETUDIANTE . .	78
1. Politique officielle: conseils étudiants	78
2. Activités des conseils étudiants et bilinguisme	81
3. Union des étudiants	94
4. Participation politique de l'étudiant	96
Sommaire: Conclusion	100
V.- LA FRANCOPHONIE: APPRECIATION ET VIABILITE	105
RESUME ET CONCLUSIONS	111
BIBLIOGRAPHIE	116
Appendices	
1. COPIE DU QUESTIONNAIRE FRANCAIS	117
2. COPIE DU QUESTIONNAIRE ANGLAIS	129
3. SOMMAIRE DE <u>Attitudes des étudiants d'un Collège vis-à-vis du bilinguisme: analyse contextuelle</u>	141

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
I.- Répartitions théoriques: échantillon	xx
II.- Répartitions réelles: échantillon	xxi
III.- Région d'origine des étudiants	2
IV.- Sexe féminin: langue maternelle et Faculté . .	3
V.- Sexe masculin: langue maternelle et Faculté .	4
VI.- Age	5
VII.- Langue maternelle	7
VIII.- Occupation du père	11
IX.- Revenu annuel du père	11
X.- Niveau d'éducation du père	12
XI.- Statut socio-économique	13
XII.- Langue(s) parlée(s) et écrite(s)	16
XIII.- Langue d'étude des étudiants francophones . .	18
XIV.- Langue des cours optionnels selon la langue maternelle de l'étudiant et selon la Faculté qu'il fréquente	19
XV.- Indice de la nature linguistique du milieu . .	22
XVI.- Nature ethnique des salles de cours	29
XVII.- Groupe(s) ethnique(s) avec qui l'étudiant travaille	32
XVIII.- Groupe ethnique de l'étudiant consulté	35
XIX.- Groupe(s) ethnique(s) de l'étudiant: préférence	36
XX.- Langue d'associations éventuelles	40
XXI.- Groupe ethnique: attitude vis-à-vis les francophones	43

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
XXII.- Attitude vis-à-vis l'énoncé	44
XXIII.- Groupe(s) ethnique(s): relations	47
XXIV.- Groupe(s) ethnique(s): fréquentation entre sexe	48
XXV.- Réaction à la politique de bilinguisme: population totale	55
XXVI.- Opinion sur la politique de bilinguisme: populations francophone et anglophone	56
XXVII.- Opinion sur le favoritisme de la politique . .	59
XXVIII.- Opinion quant aux efforts des autorités vis-à- vis la francophonie	61
XXIX.- Opinion sur le favoritisme de la politique: population totale	63
XXX.- Opinion quant à l'importance que devraient accorder les autorités au bilinguisme	64
XXXI.- Opinion quant à un unilinguisme anglophone au Collège: population totale	65
XXXII.- Opinion favorable à l'unilinguisme anglais: groupe ethnique et Facultés	66
XXXIII.- Opinion quant à un plus grand effort pour im- planter le bilinguisme: population totale et populations francophone et anglophone	67
XXXIV.- Opinion quant a droit de veto du détenteur du poste de Coordonnateur du bilinguisme: popu- lation totale et populations anglophone et francophone	71
XXXV.- Nombre d'individus minimum au sein de l'équipe de coordination du bilinguisme: population totale	72
XXXVI.- Opinion au sujet de la formation d'une équipe "de publicité": population totale	73

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
XXXVII.- Réalité de la politique officielle des conseils étudiants selon les répondants . . .	79
XXXVIII.- Existence d'une politique officielle: dans les Facultés selon l'avis des étudiants	80
XXXIX.- Information en provenance des conseils étudiants	81
XL.- Assistance aux réunions des conseils étudiants: population totale	83
XLI.- Langue(s) des informations en provenance des conseils étudiants: population totale	84
XLII.- Langue(s) de l'information en provenance des conseils étudiants: Facultés	85
XLIII.- Participation aux activités mises sur pied par les conseils étudiants: population totale . . .	87
XLIV.- Langue(s) des activités organisées par les conseils étudiants: population totale	88
XLV.- Langue(s) utilisée(s) lors des réunions des conseils étudiants: population totale	89
XLVI.- Langue(s) utilisée(s) lors des réunions des conseils étudiants	90
XLVII.- Provenance ethnique des membres des conseils étudiants: Faculté	91
XLVIII.- Opinion quant à la représentativité des conseils étudiants: population totale	92
XLIX.- Opinion quant à la représentativité des conseils étudiants	93
L.- Réalité de la politique officielle de l'Union sur le bilinguisme selon les étudiants: population totale	94
LI.- Représentativité de l'Union face au bilinguisme selon les étudiants: population totale	95

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
LII.- Nombre d'étudiants qui ont voté à la dernière élection de leur conseil étudiant	97
LIII.- Niveau de participation lors des dernières élections du conseil étudiant	98
LIV.- Nombre d'étudiants qui se sont présentés person- nellement à un poste: population totale . . .	99
LV.- Indice de participation politique	99
LVI.- Opinion face au bilinguisme au Collège: groupes ethniques	106
LVII.- Opinion face à la culture française comme actif: groupes ethniques	107
LVIII.- Viabilité du bilinguisme: groupes ethniques . .	108
LIX.- Opinion face à l'assimilation des francophones: groupes ethniques	109

INTRODUCTION

Le texte suivant se range parmi les études enfantées de concepts qui représentent bien les préoccupations d'une société canadienne qui tente de définir son identité nationale et se trouve aux prises avec un problème bi-culturel. En effet, les concepts de bilinguisme et de biculturalisme se situent au coeur même de cette nation qui se préoccupe actuellement de reconnaître l'égalité des deux groupes ethniques majoritaires que la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme identifie comme étant les deux groupes fondateurs de cet immense pays qu'est le Canada¹.

L'étude², effectuée en 1970 et essentiellement de type "exploratoire", devait s'orienter de manière à répondre à des problèmes d'ordre pratique puisque les Gouverneurs du Collège étudié désiraient connaître les attitudes des étudiants vis-à-vis de la politique de bilinguisme principalement dans le but d'évaluer le degré d'acceptation de cette dernière. Il paraissait donc utile de répondre à l'objectif proposé puisque le rapport présenté servirait

¹ Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, Livre I, Ottawa, Imprimerie de la Reine, 1968, p. XII.

² En 1970, je présentais un projet de recherche à un Collège bilingue de la région. L'objectif de cette dernière était de découvrir les attitudes des étudiants vis-à-vis de la politique de bilinguisme du Bureau des Gouverneurs de ce Collège.

éventuellement de cadre de référence à ceux-là mêmes qui élaborent la politique visant l'implantation du bilinguisme au Collège.

Ce rapport³ fut présenté aux autorités du Collège en septembre 1971 et c'est à partir des données recueillies, lors de cette enquête, que la thèse suivante s'est élaborée.

Le Collège Etudié

Le Collège, situé à Ottawa, a pour but premier de servir la Vallée de l'Outaouais en offrant des possibilités d'instruction aux élèves ayant terminé leurs études secondaires, mais qui ne désirent pas poursuivre des études universitaires ainsi qu'aux adultes et aux jeunes qui n'auraient pas terminé leurs études secondaires. Les étudiants admis au Collège peuvent décider de l'orientation de leurs études en choisissant ce qui leur convient parmi une grande variété de programmes groupés en quatre branches principales et offerts par les Facultés suivantes: Arts Appliqués, Commerce, Technologie et le Centre Technique. Certains de ces programmes sont aussi offerts au Centre de la Haute-Vallée de l'Outaouais. La Faculté des Arts Appli-

³ Charpentier, René, Attitudes du Corps Etudiant vis-à-vis du Bilinguisme et de la Politique de Bilinguisme, Ottawa, Août 1971.

qués, celle de Commerce et le Centre Technique sont tous trois regroupés au Campus situé dans l'ouest d'Ottawa, alors que la Faculté de Technologie se situe au centre de la ville.

En novembre 1969, le Bureau des Gouverneurs du Collège annonçait sa politique de bilinguisme dont le but était de permettre aux étudiants:

a)... d'atteindre l'accomplissement personnel en étudiant dans la langue officielle de leur choix, en s'identifiant aux critères et aux valeurs de leur propre culture, tout en apprenant à apprécier les valeurs et les normes de l'autre culture.

b) de se préparer à entrer sur le marché du travail où, de plus en plus, le besoin de diplômés capables de s'exprimer dans la langue seconde se fait sentir pour garantir une efficacité optimale au sein d'une communauté bilingue⁴.

Le Collège désire que ses étudiants profitent des avantages d'une institution bilingue où se retrouvent anglophones et francophones tout en leur permettant d'acquérir un niveau d'instruction satisfaisant. Selon les données du Registraire, les anglophones forment la majorité étudiante au Collège. Les francophones, de plus en plus nombreux au sein du corps étudiant, formaient environ 20% de la population totale en 1969 et se répartissaient comme suit, par Faculté: Arts Appliqués, 27%; Commerce, 19%; Technologie, 16%; Centre Technique, 25%. Au moment

⁴ Collège Algonquin: Objectifs, Principes et Mesures concernant le Bilinguisme et le Biculturalisme au Collège Algonquin, 12 novembre 1969.

de l'enquête, les francophones formaient 3% de la population étudiante du Campus de la Haute-Vallée de l'Outaouais.

En août 1971, le Collège étudié représentait la seule institution académique post-secondaire ontarienne à s'être prononcée officiellement bilingue.

Cadre théorique

La découverte de la nature et du degré d'intensité des attitudes que l'individu manifeste à l'endroit d'un objet représente un intérêt certain. Il est intéressant, par exemple, de connaître les attitudes des étudiants vis-à-vis de la politique de bilinguisme. Cependant, il apparaissait plus intéressant - même sur le plan pratique - de découvrir ou du moins de suggérer les facteurs qui affectent ces attitudes. C'est donc pour cette raison que l'investigation s'est faite en prenant en considération diverses dimensions qui pouvaient nous mener à la découverte des facteurs capables d'expliquer la nature et le degré d'intensité des attitudes observées dans la population étudiée.

a) l'objectif

Alors que l'objectif du rapport présenté en septembre était de découvrir les attitudes des étudiants à l'égard de la politique de bilinguisme, l'objectif de la thèse sera de découvrir ou du moins de suggérer

les facteurs qui affectent les attitudes des étudiants vis-à-vis de la politique de bilinguisme du Collège. Notre analyse portera essentiellement sur les antécédents sociaux et divers contextes dans lesquels évoluent les étudiants du Collège.

b) hypothèses

Notre investigation se voulait d'abord une recherche de type "exploratoire", et c'est dans cette optique qu'elle s'est élaborée. Une distinction importante s'impose donc quant au caractère général de l'objectif de la recherche. Cette distinction pourrait prendre la forme suivante:

"We can distinguish between two broad types of emphasis. On one hand, the objective may be exploratory. If the researcher feels that his model is vague and incomplete, his main purpose may be to learn as much as he can about the properties of the system. The researcher who works with an exploratory objective tries to find clues to what is going on in the system, or tries to gain insights that suggest hypotheses which will improve his model. On the other hand, the objective may be to test certain hypotheses or predictions, based on the model, about what the research will find... The objectives of this hypotheses-testing variety are more definitive than those of exploration... Nevertheless, it is often difficult to formulate good hypotheses until a considerable amount of exploratory work has been carried out".⁵

⁵ M. Riley, Sociological Research: a case approach, New York, Harcourt, Brace and World Inc., 1963, p. 14.

Cependant, l'importance des hypothèses utilisées dans l'étude est reconnue puisqu'elles sont, comme le dit si bien W.J. Goode, "the necessary link between theory and the investigation which leads to the discovery of additions to knowledge".⁶ Elles n'ont pas cependant la précision et l'articulation des hypothèses que l'on retrouve dans les recherches qui se veulent un test d'hypothèse.

La recherche s'est orientée à partir de deux hypothèses générales dont la première se formulait ainsi: les attitudes des étudiants vis-à-vis du bilinguisme déterminent leurs attitudes vis-à-vis de la politique de bilinguisme du Collège. La connaissance des attitudes de l'individu vis-à-vis du bilinguisme nous permettra en quelque sorte de comprendre les attitudes qu'il entretient à l'égard de la politique de bilinguisme du Collège. En théorie, on peut s'attendre à ce qu'un étudiant soit favorable à toute politique visant l'implantation du bilinguisme, s'il s'est montré favorable au bilinguisme. On postule donc au départ qu'une certaine "logique" existe dans l'ensemble des attitudes d'un individu et c'est le principe de "l'inter-

⁶ W.J. Goode; P.K. Hatt, Methods in Social Research, New York, McGraw-Hill Books Company Inc., 1952, p. 57.

relation des attitudes qui forment la 'constellation' des attitudes d'un individu" que l'on invoque à ce moment-là⁷. Et, étant donné la nature "bilingue" de l'institution étudiée, on pouvait s'attendre à ce qu'un grand nombre d'étudiants soient favorables au bilinguisme ainsi qu'à la politique de bilinguisme.

Une fois les attitudes de l'étudiant vis-à-vis du bilinguisme connues, il est théoriquement possible d'expliquer ou du moins d'apporter un certain degré d'explication de ses attitudes vis-à-vis de la politique même. Cependant, bilinguisme et politique de bilinguisme représentent jusqu'à un certain point deux dimensions d'un même concept, en ce sens que le premier représente un concept et que le deuxième représente l'élaboration pratique qui permettra l'existence de ce même concept. A ce moment-là une question plus fondamentale encore surgit: Comment expliquer les attitudes d'un individu vis-à-vis du bilinguisme? La majeure partie de la thèse s'attachera à cette dernière question, qui nous permet la formulation de la deuxième hypothèse générale: les attitudes de l'étudiant vis-à-vis du bilinguisme sont issues de deux types de

⁷ D. Krech; R.S. Crutchfield; E. Ballachey, Individual in Society, New York, McGraw-Hill Company, Inc., 1962, p. 144.

déterminants sociaux: l'histoire personnelle de l'individu et l'environnement social dans lequel il évolue. Cette hypothèse s'inspire plus particulièrement d'un texte d'André Lévy qui affirme ce qui suit:

"... l'individu pense, et réagit, dans une large mesure, comme les membres de son groupe ou de sa classe sociale. Ses motivations, c'est-à-dire ce qui le pousse à agir, et son cadre de référence en général, largement tributaires de ses dispositions et de son histoire personnelle, résultent également de la manière dont il perçoit les normes et les valeurs de son milieu social".⁸

Cette citation ne nous permet pas de découvrir lequel de ces deux types de facteurs sociaux détermine le plus les attitudes de l'individu. Cependant, elle nous permet d'identifier deux forces motrices qui influencent les attitudes de l'individu.

Le premier chapitre s'attachera principalement aux différentes variables qui composent l'histoire personnelle de l'individu; c'est-à-dire le sexe, l'âge, le statut socio-économique, la provenance géographique, etc... Le deuxième chapitre se concentrera pour sa part sur les éléments qui définissent le milieu social de l'individu. Ce dernier comprend le milieu académique, c'est-à-dire le Collège, ainsi que le milieu dans lequel l'étudiant évolue, une fois qu'il en quitte les murs. Ce deuxième chapitre

⁸ A. Lévy, Psychologie sociale: textes fondamentaux, Paris, Dunod, 1965, p. 107.

se concentrera essentiellement sur les interactions qui prennent place entre l'étudiant francophone et l'étudiant anglophone. On pense que la fréquence et la qualité des relations qui existent entre l'étudiant francophone et l'étudiant anglophone dans un contexte donné seront un facteur important, sinon une condition importante de l'attitude de l'étudiant vis-à-vis du bilinguisme. Il est possible de penser, à prime abord, que plus les contacts francophones-anglophones sont nombreux, plus l'idée du bilinguisme sera acceptée. Il y aura donc une importance marquée accordée aux relations entre les deux principaux groupes ethniques présents au Collège. On tentera alors de découvrir jusqu'à quel point les membres d'un groupe ethnique "connaissent" les membres de l'autre groupe ethnique. Ce sera la vérification d'une des composantes de l'attitude considérée comme système, savoir la "composante cognitive"⁹. Nous tenterons aussi de vérifier la "composante sentiment"¹⁰ et la "composante propension à l'action"¹¹.

⁹ D. Krech; R.S. Crutchfield; E. Ballachey, Individual in Society, New York, McGraw-Hill Company Inc., 1962, p. 141.

¹⁰ Idem, *ibid.*, p. 141.

¹¹ Idem, *ibid.*, p. 141.

c) les variables indépendantes

L'étude de ces deux types de déterminants sociaux s'est effectuée en tenant compte de la langue maternelle de l'étudiant et de la Faculté à laquelle l'étudiant était inscrit. La langue maternelle a été choisie comme première variable indépendante parce qu'elle représente bien dans ce cas particulier le groupe ethnique et parce qu'elle nous permettait de stratifier la population étudiée en deux groupes distincts d'étudiants qui forment la presque totalité du corps étudiant. On peut penser à prime abord que les étudiants francophones entretiendront des attitudes vis-à-vis du bilinguisme qui seront plus favorables que celles des étudiants anglophones. Afin de supporter cette hypothèse, mentionnons quelques stéréotypes qui reviennent souvent dans les commentaires des gens: "... le bilinguisme ne profite qu'aux francophones" "... pourquoi le bilinguisme alors que l'Amérique du Nord est à majorité anglophone". On peut croire que certaines de ces croyances populaires sont plus amplement partagées par les membres d'un groupe ethnique que par ceux de l'autre et la simple existence de ces dernières nous pousse à penser qu'il est opportun de vérifier si les anglophones et les francophones ne seraient pas également favorables au

bilinguisme dans un Collège dont l'une des politiques de base est le bilinguisme.

La deuxième variable indépendante, soit la Faculté à laquelle l'étudiant est inscrit, nous permet de constater la similitude ou la différence d'attitudes d'une Faculté à l'autre et elle trouve essentiellement sa raison d'être dans le fait que le pourcentage d'étudiants francophones et anglophones diffère d'une Faculté à l'autre. Etant donné la différence des proportions francophones-anglophones à l'intérieur de chacune des Facultés, on peut croire que chacune d'entre elles représente un environnement social différent. En principe, plus il y a d'étudiants francophones à l'intérieur d'une d'entre elles, plus la fréquence des contacts entre les deux groupes ethniques est favorisée, puisque les francophones sont en minorité dans ce Collège.

Voilà donc les principales hypothèses à partir desquelles cette recherche s'est élaborée. Ce cadre général nous paraît suffisant pour une étude qui se voulait orientée vers des fins pratiques et n'était qu'une première approche exploratoire d'un phénomène fort complexe.

Echantillonnage

La population étudiée représentait, le 18 février 1971, un nombre total de 3,294 étudiants à plein temps. Ayant exclus le Campus de la Haute-Vallée de l'Outaouais de notre objet d'étude, nous arrivions à un total de 3,194 étudiants. De ce nombre, un échantillon de 400 étudiants, soit 12.5% de la population, fut tiré. C'est au sein des quatre Facultés que les étudiants furent choisis au hasard. Notre choix respectait deux critères de base dont l'objectif était d'assurer la "représentativité" de l'échantillon: soit premièrement la langue maternelle, soit deuxièmement la proportion d'étudiants anglophones et francophones comprise à l'intérieur de chacune des Facultés. L'échantillon comprenait donc une proportion d'étudiants anglophones et francophones équivalente à celle que l'on retrouve dans la population totale. En plus, l'échantillon présentait une proportion d'étudiants de chacune des Facultés équivalente à la proportion d'étudiants de chacune des Facultés que l'on retrouve dans la population totale. Nous arrivions alors à un échantillon doublement stratifié qui présentait les mêmes caractéristiques de base que celles de l'univers observé.

Note: Les interviews ont été effectués durant les mois de février et mars de l'année 1971.

Le Tableau I indique les répartitions que l'on a obtenues en tenant compte des proportions observées dans la population réelle.

Tableau I.

Répartitions théoriques: échantillon

Groupe	Langue maternelle					
	Anglaise		Française		Total	
	nb.abs.	%	nb.abs.	%	nb.abs.	%
Faculté						
Commerce	118	36.4	28	34.5	146	36.2
Technologie	103	32.9	19	23.3	122	30.2
Centre Technique	61	19.3	20	24.6	81	20.1
Arts Appliqués	37	11.1	14	17.3	51	12.3
Total	319	100	81	100	400	100

Nous pouvons voir que l'échantillon "théorique" tenait compte du fait que le Collège comprend environ 20% d'étudiants francophones. Le tableau I indique l'échantillon que nous avons obtenu à l'aide des données que nous avait fournies le Bureau du Registraire. Cependant, lorsque nous en sommes arrivés à l'administration des interviews, nous

n'avons pas pu rejoindre tous les individus désignés. En raison du nombre de répondants (366) qui était relativement élevé et en raison de certaines difficultés d'ordre technique, il avait été décidé de ne pas pincer d'autres candidats. La composition réelle de l'échantillon était alors telle qu'indiquée au Tableau II.

Tableau II.
Répartitions réelles: échantillon

Faculté	Langue maternelle				Total	
	Anglaise		Française			
	nb.abs.	%	nb.abs.	%	nb.abs.	%
Commerce	96	35.4	34	36.5	130	35.1
Technologie	92	33.1	19	20.4	111	30.1
Centre Technique	54	19.2	26	27.7	80	21.3
Arts Appliqués	31	11.9	14	15.0	45	12.1
Total	273	100	93	100	366	100

On remarque en premier lieu que l'échantillon réel comprend maintenant 11.5% de la population totale et en deuxième lieu que la population étudiante francophone se trouve "sur-représentée" par 12 répondants. Nous pouvons

expliquer facilement la première constatation en disant tout simplement qu'il était tout à fait impossible de rejoindre certains étudiants, et ce pour des raisons de tout ordre. Quant à la sur-représentation des francophones, elle découle en majeure partie de l'information remise par les étudiants au Bureau du Registraire. En effet, parmi les étudiants qui s'y étaient déclarés anglophones, un certain nombre d'entre eux ont indiqué, lors de l'étude, qu'ils étaient francophones. Certains professeurs et étudiants, par la suite consultés, nous ont transmis une explication du problème.

Il semble, selon eux, que certains étudiants francophones se sont déclarés anglophones lors de l'inscription parce qu'ils croyaient qu'ils auraient été obligés de suivre des "cours de français" alors qu'ils ne s'y sentent absolument pas prêts. La "qualité du français" ainsi que le degré d'anglicisation de beaucoup d'étudiants francophones rencontrés au Collège nous portent à croire que cette hypothèse est plausible. Même si aucune étude systématique du phénomène n'a été effectuée, il s'avère que le "biais" est plus apparent que réel.

On doit souligner immédiatement que les étudiants anglophones ont été "sous-représentés" dans l'échantillon, et ce par rapport aux étudiants francophones. En effet, notre échantillon s'est vu diminué de 46 étudiants anglophones.

Nous pouvons cependant accepter la "représentativité" de l'échantillon puisque la différence entre les proportions théoriques et les proportions réelles au niveau de la langue maternelle n'est que d'environ 5%.

Les données recueillies lors de l'enquête le furent au moyen de l'administration d'un questionnaire pré-codifié à réponses fermées¹².

L'analyse que nous avons adoptée est multivariée et faite à l'aide de tableaux de fréquences présentés sous forme de pourcentage. Nous devons en plus faire remarquer au lecteur que nous n'incluerons ni n'analyserons systématiquement tous les tableaux dont nous disposons, mais que nous nous attarderons plutôt aux résultats qui présentent un certain intérêt pour les fins de l'étude. Il est à noter finalement que nous ne présenterons pas tous les tableaux selon un même procédé, c'est-à-dire selon deux variables indépendantes.

Quant au texte lui-même, et plus particulièrement son organisation, disons que, dans le but de bien connaître les attitudes des étudiants vis-à-vis du bilinguisme, nous avons choisi de suivre ces derniers dans leur "vie quotidienne", et ce autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du

¹² Voir Annexe I pour une copie française et anglaise du questionnaire.

Collège. Par la suite, nous les avons interrogés sur leurs contacts avec les autres étudiants du Collège et ailleurs, c'est-à-dire en terme de leurs discussions, des travaux qu'ils effectuent en groupe, des sports qu'ils pratiquent, etc... En troisième lieu, nous avons sondé leurs réactions face à la politique de bilinguisme du Collège. Finalement, nous avons recueilli des données sur leurs attitudes face au Conseil étudiant de leur Faculté ainsi que face à l'Union des Etudiants du Collège. Nous en avons aussi profité pour tenter de découvrir les perceptions diverses que les étudiants ont des positions des quatre Conseils étudiants et de l'Union des Etudiants face au bilinguisme au Collège.

Une fois que nous aurons approfondi ces résultats, nous pourrons fort certainement nous prononcer quant à l'attitude de la population étudiante du Collège vis-à-vis du bilinguisme qui représente pour un certain nombre d'individus plus qu'un "ballon politique", c'est-à-dire un objectif auquel ils croient vraiment.

CHAPITRE PREMIER

LA POPULATION ETUDIANTE: IDENTIFICATION

Dans ce chapitre, nous allons aborder l'analyse des caractéristiques individuelles des étudiants du Collège. Comme nous l'avons déjà souligné dans l'Introduction, ces caractéristiques, qui comprennent des antécédents sociaux et familiaux divers, se situent sans doute parmi les facteurs les plus déterminants des attitudes des étudiants vis-à-vis du bilinguisme en général et celui que pratique le Collège où ils sont inscrits. En effet, ces caractéristiques s'intéressent aux milieux où chacun a évolué et qui ont, par conséquent, façonné sa personnalité et sa manière de penser.

Dans ce chapitre, le but est d'établir un premier contact avec les caractéristiques de la population étudiée. Nous commencerons par analyser la provenance géographique, le sexe, l'âge et le statut socio-économique des étudiants. Ensuite, nous nous intéresserons au bilinguisme des étudiants et à celui des programmes d'étude pour en arriver à une appréciation de la nature linguistique du milieu. Finalement, nous dégagerons, à partir de l'ensemble des données contenues dans ce chapitre, un portrait de l'étudiant du Collège.

1. Provenance géographique.

Le Tableau III indique le lieu d'origine des étudiants. Quoique la majorité d'entre eux soient originaires d'Ottawa, les résultats montrent que le Collège dessert une communauté géographiquement beaucoup plus vaste. En effet, 56.5% des répondants sont originaires d'Ottawa alors qu'environ 40% sont de régions autres qu'Ottawa.

Tableau III.- Région d'origine des étudiants.

Région	%	%
Ottawa	56.5	56.5
Province de Québec	5.6	
Ville autre qu'Ottawa (Ontario)	21.5	39.2
Village	8.3	
Milieu rural	3.8	
Sans réponse	4.3	4.3
Total	100	100

L'examen des questionnaires nous montre une multiplicité de régions d'origine, par exemple Alfred, Embrun, Aylmer, Smith's Falls. Parmi les étudiants qui ont donné le Québec comme région d'origine, 68.8% étaient francophones dont 38.4% étaient inscrits à la Faculté de Commerce. Si l'on procède à une identification des étudiants qui sont de milieu rural, on peut voir que 85.7% d'entre eux sont d'origine anglaise et qu'ils se retrouvent, dans la même

proportion, à la Faculté de Commerce et celle de Technologie. Quoique situé à Ottawa, le Collège dessert une population représentative de la Vallée de l'Outaouais.

2. Sexe.

Nous sommes à même de constater que le sexe masculin est plus représenté que le féminin au niveau de l'institution post-secondaire. En effet, les hommes représentent environ 78.1% de la population étudiée. La population féminine francophone du Collège représente 22.2% de la population féminine totale. Le Tableau IV indique la répartition par Faculté de la population féminine du Collège.

Tableau IV.- Sexe féminin: langue maternelle et Faculté.

Faculté	Etudiantes francophones	Etudiantes anglophones	Total
Commerce	46.6%	40.3%	41.6%
Technologie	13.3%	22.8%	20.8%
Centre Technique	0.0%	7.0%	5.5%
Arts Appliqués	40.0%	29.8%	31.9%
Total	100%	100%	100%

Les étudiantes semblent s'intéresser principalement à la Faculté de Commerce et à celle des Arts Appliqués puisque le pourcentage combiné de ces deux résultats représente 73.5% de la population féminine totale. Quant à la population masculine elle se répartit telle qu'indiquée au Tableau V.

Tableau V.- Sexe masculin: langue maternelle et Faculté.

Faculté	Etudiants francophones	Etudiants anglophones	Total
Commerce	35.6%	34.3%	34.6%
Technologie	22.3%	36.6%	32.8%
Centre Technique	31.5%	22.4%	24.7%
Arts Appliqués	10.5%	6.6%	7.7%
Total	100%	100%	100%

Certaines Facultés sont plus importantes que d'autres sur le plan numérique. Ainsi la Faculté de Commerce et celle de Technologie comprennent près de 70% de la population totale. Si le Centre Technique comprend presque le quart, la Faculté des Arts Appliqués semble la moins populaire sur ce Campus. On peut dire, en général, que cette tendance ne diffère pas tellement d'un groupe ethnique à l'autre, sauf que la Faculté de Technologie jouit de plus de popularité chez les anglophones que chez les francophones. C'est la relation inverse en ce qui concerne le Centre

Technique. Quant à la Faculté de Commerce, on s'aperçoit que les pourcentages d'étudiants anglophones et d'étudiants francophones sont quasi-identiques. En comparant les Tableaux IV et V, on peut voir que les étudiantes ont beaucoup plus tendance que les étudiants à s'inscrire à la Faculté des Arts Appliqués.

3. Statut marital et âge.

La population étudiante est composée en grande partie de célibataires; ces derniers représentent 91.8% des répondants. Remarquons que 6.5% des répondants ont indiqué qu'ils étaient mariés et que 83.3% d'entre eux sont d'origine anglaise. Si nous nous attardons quelque peu à l'âge de la population, nous constatons que les 18 ans et moins ne représentent que 8.7% de l'échantillon alors que les étudiants âgés entre 19 et 22 ans en représentent 67.2%.

Tableau VI.- Age.

Groupe d'âges	%	% Cumulatif
18 ans et moins	8.7	8.7
19 ans - 22 ans	67.2	75.9
23 ans - 26 ans	18.8	94.7
27 ans - 33 ans	3.0	97.7
34 ans et plus	1.0	98.7
Total	100%	100%

Un bref coup d'oeil sur les pourcentages cumulatifs démontre que plus de trois-quart des étudiants sont âgés de 22 ans et moins. La population "jeune" du Collège, c'est-à-dire les 18 ans et moins, se distribue ainsi dans chacun des deux groupes ethniques: la catégorie d'âge 18 ans et moins représente 8.5% de la population étudiante anglophone totale alors que la même catégorie représente 9.6% de la population étudiante francophone totale. Si nous étudions maintenant la variable Faculté dans le même groupe d'âge, nous remarquons que des quatre Facultés du Collège, c'est au Commerce que ce groupe est le mieux représenté puisque 15.3% de la population totale de cette Faculté est âgée de dix-huit ans ou moins. La population du Collège dans son ensemble est donc relativement âgée puisque la proportion d'étudiants âgés de 18 ans et moins est faible et que la majorité des étudiants se situe dans la catégorie des 19 à 22 ans.

4. Langue maternelle.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur notre principale variable indépendante, la langue maternelle du répondant. Nous débuterons tout d'abord par l'explication d'un tableau que nous avons présenté au début de ce rapport. Finalement, nous nous interrogerons sur le concept de bilinguisme après avoir pris connaissance des données. Lors

de l'administration des questionnaires, nous demandions aux étudiants leur langue maternelle, quoique nous la savions déjà puisque la langue maternelle de l'étudiant représentait l'un des deux critères de sélection dans notre échantillonnage. Voyons ici les résultats présentés en nombres absolus puisque cela est plus utile dans le cas qui nous occupe ici.

Tableau VII.- Langue maternelle.

Faculté	Langue Maternelle (x_2)										Grand Total
Langue Maternelle (x_1)	Francophones					Anglophones					
	Total					Total					
	A	B	C	D	Franco	A	B	C	D	Anglo	
Française	34	19	19	14	86	0	0	0	0	0	86
Anglaise	0	0	0	0	0	93	85	50	28	256	256
Fr.-Angl.	0	0	5	0	5	1	2	2	0	5	10
Autre	0	0	0	0	0	2	4	2	3	11	11
Sans réponse	0	0	2	0	2	0	1	0	0	1	3
Total	34	19	26	14	93	96	92	54	31	273	366

NB. A = Commerce C = Centre Technique
 B = Technologie D = Arts Appliqués

Ce tableau peut, à première vue, sembler très bizarre puisque d'un côté la variable langue est utilisée à la fois comme variable dépendante et comme variable

indépendante et que de l'autre côté le nombre d'anglophones et de francophones dans l'échantillon varie selon que l'on lit le tableau verticalement ou horizontalement. Cette complexité apparente provient du fait que premièrement un individu peut être bilingue mais qu'il ne peut définitivement pas avoir plus d'une seule langue maternelle et que deuxièmement les répondants dont la langue maternelle est autre que l'une des deux langues officielles doit s'identifier à l'une ou l'autre pour les besoins de la recherche. Cette dernière affirmation peut sembler une quasi-hérésie, mais disons que ce n'est pas le cas pour deux raisons: premièrement le nombre de répondants qui sont d'une "autre" langue maternelle sont effectivement peu nombreux dans la population considérée (3.0%); deuxièmement, l'étude se veut essentiellement une recherche sur les francophones et les anglophones. Expliquons ici ce tableau.

La catégorie "langue maternelle (x_1)" représente la langue maternelle que l'étudiant a déclarée en fait lors de l'interview; la "langue maternelle (x_2)" représente la langue maternelle que l'étudiant a déclarée lors de l'interview ainsi que la langue maternelle que nous avons par la suite attribuée à ceux qui ont répondu autre chose que "française" ou "anglaise" à cette question. L'attribution de la langue maternelle à ces derniers répondants est le résultat d'un indice obtenu à partir de la

combinaison de plusieurs questions qui étaient reliées directement à la langue. Cet indice indiquait alors pour chacun de ces répondants sa propension vers l'une ou l'autre des deux langues officielles du pays. Quant aux trois répondants qui n'ont pas répondu à cette question, nous avons pu facilement les identifier quant à la langue en retournant aux questionnaires qui avaient été séparés selon la langue et selon la Faculté où l'étudiant était inscrit.

Après nous être quelque peu attardé sur ces détails d'ordre technique, nous pouvons maintenant revenir aux données qui nous intéressent ici. Ces données concernent les dix individus qui ont déclaré que leur langue maternelle était "française-anglaise". Nous nous apercevons que cinq parmi ces dix étudiants sont inscrits au Centre Technique et qu'ils sont francophones. Les cinq autres sont anglophones et on les retrouve dans toutes les Facultés, sauf aux Arts Appliqués. Ce qui nous semble intéressant, c'est que nos interviewers ont dénoté chez ces dix individus une ferme volonté de s'identifier aux deux groupes ethniques à la fois.

Certains répondants auraient insisté sur le fait qu'ils n'étaient ni anglophones ni francophones mais qu'ils étaient "les deux en même temps".

5. Statut socio-économique

Vu notre désir de vraiment connaître notre population, nous avons décidé de nous interroger sur la provenance socio-économique des étudiants du Collège et de voir jusqu'à quel point le statut des uns est différent de celui des autres. Afin d'éliminer toute possibilité de controverses, nous avons alors décidé de parler non pas en termes de classes sociales, mais plutôt en termes de strates socio-économiques. Afin de mesurer ce statut socio-économique, nous avons pris comme indicateurs, l'occupation, le revenu annuel et le niveau d'éducation du père du répondant. Le père devient alors le porteur du statut et non pas l'étudiant lui-même. Notre argument repose sur le fait que les étudiants font partie de ce groupe qui serait, selon les aristotéliens, non pas en acte mais en puissance, et ce, évidemment, lorsque nous parlons du statut qu'un individu détient à l'intérieur du système de la stratification sociale. En effet, le groupe étudiant est peut-être le seul sous-groupe social qui puisse jouir d'un si grand potentiel de mobilité sociale. Cependant, avant de discuter du statut socio-économique, voyons tout d'abord les résultats relatifs aux trois variables qui, combinées dans une seule mesure, formeront cet indice.

Tableau VIII.- Occupation du père.

Occupation	%
Propriétaire, "manager"	9.0
Professionnel	18.0
Petit collet blanc, vendeur	21.8
Ouvrier spécialisé et semi-spécialisé	30.7
Agriculteur	6.0
Journalier	5.1
Sans réponse	9.0
Total	100

Tableau IX.- Revenu annuel du père.

Revenu annuel	%
\$10,000 et plus	29.2
\$ 7,000 - \$9,999	33.8
\$ 5,000 - \$6,999	16.4
\$ 4,000 - \$4,999	1.0
\$ 3,000 - \$3,999	0.5
\$ 2,000 - \$2,999	0.0
moins de \$2,000	0.8
Sans réponse	18.0
Total	100

Tableau X.- Niveau d'éducation du père.

Niveau d'éducation	%
Ecole Primaire	16.9
Quelques années au secondaire	26.2
Secondaire complété	26.1
Quelques années à l'Université	10.3
Université complétée	10.3
Sans réponse	10.2
Total	100

L'addition indique que 52.5% des étudiants du Collège sont nés de père qui sont "petits cols blancs", vendeurs, ouvriers spécialisés ou ouvriers semi-spécialisés. Nous observons en même temps que 30.7% des étudiants - ce qui représente le plus haut pourcentage quant à l'occupation du père - se situent dans la catégorie "Ouvrier spécialisé et semi-spécialisé". On constate d'autre part que 33.8% des étudiants ont dit que leur père avait un revenu annuel entre \$7,000. et \$9,999. Si nous nous intéressons maintenant à la première catégorie, nous pouvons observer que 29.2% ont dit de leur père qu'il avait un revenu annuel de \$10,000 et plus. Quant au niveau d'éducation du père, nous nous apercevons que 69.2% des étudiants ont dit que leur père avait tout au plus complété le cours

secondaire. Les étudiants dont le niveau d'éducation du père ne dépasse pas le niveau primaire représentent près de 20% de la population totale.

Voyons maintenant l'indice du statut socio-économique que nous allons présenter en relation avec nos deux variables fondamentales.

Tableau XI.- Statut socio-économique.

Strate	Langue Maternelle								Total%
	Francophones				Anglophones				
	A%	B%	C%	D%	A%	B%	C%	D%	
I(élevé)	23.5	5.2	3.8	35.7	20.8	14.1	9.3	25.8	16.6
II	38.2	47.4	19.2	42.9	53.2	52.2	40.7	19.3	43.7
III	32.3	31.5	38.4	14.2	10.4	8.6	16.6	6.4	15.8
IV(très basse)	0	0	0	0	1.0	3.2	1.8	0	1.1
Sans réponse	5.8	15.7	38.4	7.1	14.5	21.7	31.5	48.4	22.4
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

N.B. A = Commerce C = Centre Technique
 B = Technologie D = Arts Appliqués

Avant de passer à l'interprétation de ces résultats, expliquons en premier lieu le système de strates que nous utilisons ici. Tout d'abord, ces dernières se situent sur une échelle où l'on retrouve un continuum entre les deux points extrêmes. Quant aux strates elles-mêmes, une

illustration des deux strates extrêmes (élevée et très basse) nous aidera à préciser leur signification. La strate I représente le statut socio-économique d'un étudiant dont le père est propriétaire ou "manager" ayant un revenu annuel de \$10,000 et plus et ayant complété un cours universitaire. D'autre part, la strate IV indique le statut socio-économique d'un individu dont le père est journalier, ayant un revenu annuel inférieur à \$2,000 et ayant complété seulement son cours primaire. Théoriquement, nous sommes en présence de quatre strates "pures" mais, en général, les étudiants se situaient évidemment "entre" ces strates pures et l'attribution à ces derniers d'un tel statut dépend de la logique du continuum que nous avons construit théoriquement.

Ce qui nous frappe en premier lieu, c'est fort certainement le taux élevé de "sans réponse". En effet, il constitue 22.4% des résultats. Toutes proportions gardées, le plus haut pourcentage de "sans réponse" se situe parmi les francophones. En effet, il était impossible d'attribuer un statut socio-économique à 24% de la population francophone alors que nous avons rencontré cette difficulté chez 20% des étudiants anglophones. Notons aussi qu'en comparant toutes les Facultés, en tenant constante la variable langue maternelle, la section anglophone de la Faculté des Arts Appliqués représente le sous-groupe où il y avait le plus de "sans réponse". Un bref retour aux Tableaux VIII, IX et X

nous montre que le taux le plus élevé de "sans réponse" se retrouve principalement au Tableau IX, qui s'intéressait au revenu annuel du père (18.0%).

En deuxième observation, notons que le Collège dessert une population différente de celle desservie par ces immenses châteaux-forts bourgeois que sont les universités. En effet, plus de 60% de la population totale du Collège peut être identifiée par le vocable de "common man" utilisé par le sociologue américain Joseph A. Kahl¹. A ce moment-là, nous parlons des individus dont le statut socio-économique se situe dans la strate II ou III. Si nous effectuons maintenant un regroupement des données au niveau du groupe ethnique, nous nous apercevons que le plus haut pourcentage chez les anglophones se situe dans la strate II et que le deuxième pourcentage le plus élevé pour ce groupe se situe dans la strate I. Chez les francophones, la forte majorité des étudiants se situe aussi dans la strate II mais le deuxième pourcentage le plus élevé se dirige vers la strate III. Notons que les francophones ne sont pas représentés dans la strate IV alors que les étudiants de langue anglaise le sont. Nous pouvons dire ici qu'il y a une distribution à tous les niveaux socio-économiques chez les anglophones

¹ Riley, M., Sociological Research, a case study approach, New York, Harcourt, Brace and World Inc., 1963, p. 275.

et que la direction de cette dernière diffère de celle des francophones. Donc, le Collège offre des services principalement à une classe sociale autre que la classe généralement présente dans les universités.

6. Langue(s) parlée(s) et écrite(s).

Voyons en premier lieu les chiffres quant à la population étudiante totale du Collège.

Tableau XII.- Langue(s) parlée(s) et écrite(s).

Langues	Langue(s) parlée(s)%	Langue(s) écrite(s)%
Française seulement	3.5	3.2
Anglaise seulement	61.4	64.2
Française-anglaise	30.0	27.8
Autre	3.8	2.7
Sans réponse	1.0	1.3
Total	100	100

Les chiffres qui nous intéressent ici sont évidemment ceux qui dénotent la connaissance des deux langues officielles. Nous nous apercevons qu'au niveau de la langue parlée, nous sommes en présence d'une population étudiante bilingue qui représente 30% de la population totale; c'est-à-dire que nous avons presque un tiers de la population qui parle les deux langues. Voyons où se trouvent les 30% qui se disent bilingues.

Si nous effectuons un regroupement de données quant à la langue maternelle, nous nous apercevons que 72.7% de ces étudiants sont francophones. En reliant ces résultats avec la proportion de francophones et d'anglophones par rapport à la population totale, nous pouvons dire que 86% de la population étudiante francophone est bilingue au niveau de la langue et que seulement 10.9% de la population étudiante anglophone est ainsi bilingue. Tentons de voir maintenant la distribution des étudiants bilingues par Faculté. Nous nous apercevons alors que 32.7% des étudiants bilingues se trouvent à la Faculté de Commerce, ce qui représente une population bilingue de 27.6% au sein de cette Faculté. A la Faculté de Technologie, 19.8% des étudiants parlent les deux langues. Au Centre Technique, nous notons 38.7% et finalement 46.6% à la Faculté des Arts Appliqués. Notons que presque la moitié des étudiants de la Faculté des Arts Appliqués peuvent s'exprimer dans les deux langues.

La question suivante indique que 27.9% se disent capables d'écrire dans les deux langues. En comparant ces résultats avec les résultats de la question précédente, nous observons que la distribution de ces derniers suit de très près la distribution des étudiants qui disaient pouvoir s'exprimer oralement dans les deux langues; ceci est vrai pour la distribution quant aux groupes ethniques ainsi que pour la distribution quant aux quatre Facultés. Nous nous

apercevons que 86% des étudiants francophones pouvaient s'exprimer dans les deux langues alors que 80.6% peuvent écrire dans les deux langues. Du côté anglophone, nous observons que 10.9% des étudiants pouvaient parler les deux langues alors que 9.9% peuvent s'exprimer par écrit de façon bilingue.

En conclusion à cette section, nous pouvons dire qu'en général l'étudiant bilingue au Collège est francophone et qu'il se retrouve principalement parmi les étudiants de la Faculté des Arts Appliqués.

7. Programmes d'étude et cours: langue(s).

Tableau XIII.- Langue d'étude des étudiants francophones.

Langue du Programme	Faculté				
	Comm.%	Tech.%	Centre T.%	Arts Ap.%	Total%
Anglais	60.6	94.5	20.9	14.3	50.0
Français	39.4	5.5	79.1	85.7	50.0
Total	100	100	100	100	100

Ce tableau montre la langue dans laquelle les étudiants francophones font leurs études. Nous remarquons en premier lieu que seulement 5.5% des étudiants francophones de la Faculté de Technologie poursuivent leurs études en français. Presque tous les répondants de la Faculté des Arts Appliqués suivent tous leurs cours dans leur langue maternelle. Ainsi, la majorité des étudiants du Collège, y compris les étudiants

En ce qui concerne les cours facultatifs, 90% des étudiants du Collège suivent ces cours en anglais; seulement 8.4% des étudiants sur l'ensemble suivent de tels cours en français. Voyons à l'aide du Tableau XIV la langue dans laquelle les étudiants anglophones et francophones de chacune des Facultés ont dit suivre leurs cours optionnels.

[illegible]

En regardant la distribution selon la langue maternelle de l'étudiant, nous voyons que 3.4% des étudiants anglophones et 23.6% des étudiants francophones suivent des cours optionnels en français. Les étudiants francophones ont donc tendance plus que les étudiants anglophones à suivre des cours optionnels en français. Cependant, si nous regardons les cours optionnels suivis en anglais, nous pouvons voir que ces cours sont suivis par 96.6% des étudiants anglophones et 76.4% des étudiants francophones. Il est évident que les étudiants francophones ont une forte tendance à suivre des cours optionnels donnés en anglais. Nous pouvons nous demander à ce point-ci si la tendance marquée des étudiants francophones à poursuivre leur programme d'étude et leurs cours optionnels en anglais dépend d'un choix personnel ou d'une absence de programmes et de cours en français.

La deuxième hypothèse semble la plus probable étant donné le faible nombre de cours optionnels offerts en français; ce qui est plus marqué encore dans certaines Facultés. Nous pouvons peut-être aussi nous interroger sur les raisons susceptibles d'expliquer la tendance de l'étudiant anglophone à ne pas suivre de cours en français.

Quant aux étudiants qui ont dit avoir suivi des cours de langue seconde, les résultats indiquent que 62% de ces étudiants étaient francophones et que 38% étaient anglophones.

Nous remarquons que seulement 7.9% de l'ensemble des étudiants du Collège ont suivi des cours de langue seconde. Si nous regroupons les données au niveau des Facultés, nous nous apercevons que la tendance à suivre ces cours est la plus marquée parmi les étudiants anglophones et francophones de la Faculté des Arts Appliqués.

Dans une autre question concernant la langue, nous avons demandé aux étudiants s'ils avaient suivi durant l'année des cours de "langue maternelle", c'est-à-dire des cours traitant de leur langue maternelle. Au niveau de la population étudiante totale nous pouvons observer que 50.6% ont répondu affirmativement à cette question. Nous pouvons voir ici que seulement 16.1% des étudiants francophones ont dit oui à cette question; ce 16.1% comprend 78.5% des étudiants francophones interviewés à la Faculté des Arts Appliqués. Remarquons en plus qu'aucun étudiant francophone de la Faculté de Technologie n'a suivi de cours de langue maternelle durant l'année et que deux étudiants francophones de la Faculté de Commerce ainsi que deux étudiants francophones du Centre Technique ont répondu de même. Du côté des étudiants anglophones, nous observons que 56% d'entre eux ont suivi de tels cours et que le plus haut pourcentage se retrouve à la Faculté des Arts Appliqués, soit 77.4%.

Finalement, nous allons discuter les résultats de "l'indice de la nature linguistique du milieu". Cet indice

Tableau XV.- Indice de la nature linguistique du milieu.

[illegible]

Remarquons encore une fois que ces résultats indiquent une tendance. On peut lire par exemple que 13.9% des étudiants francophones interviewés ont tendance à évoluer dans un milieu totalement francophone. Ce qui est important c'est de voir que ces étudiants communiquent fort probablement la plupart du temps uniquement en français dans le milieu tel que défini par l'indice. Nous observons donc en premier lieu que les étudiants francophones ont surtout tendance à vivre dans un milieu principalement francophone, la deuxième tendance étant de vivre dans un milieu totalement francophone. Chez les étudiants anglophones c'est l'inverse. En effet, les étudiants anglophones ont tendance à vivre dans un milieu totalement anglophone, ensuite dans un milieu principalement anglophone. Quant au milieu francophone-anglophone, il n'y a que 8.7% de la population totale qui y évolue. Cet indice démontre essentiellement que l'étudiant anglophone du Collège a tendance à vivre dans un milieu totalement anglophone alors que l'étudiant francophone a tendance à vivre dans un milieu non pas totalement mais principalement francophone. Dans l'ensemble, les tendances propres à chacun des groupes se retrouvent au Collège, étant donné les proportions d'étudiants anglophones et francophones.

De ces quelques données concernant la langue des cours, on peut conclure que les étudiants francophones ont

plus tendance à se familiariser avec la langue seconde que le groupe anglophone. En deuxième lieu, on remarque que les étudiants anglophones qui ont le plus tendance à se familiariser avec la langue seconde se retrouvent dans les Facultés où il existe des programmes d'étude complètement donnés en français. Est-ce que cela indique que le bilinguisme a plus de chance de croître dans les institutions qui offrent des cours et des programmes dans les deux langues? Si oui, pouvons-nous en conclure qu'un dédoublement de tous les programmes amènera un bilinguisme réel au Collège? Ce bilinguisme réel suppose un respect acquis pour l'autre culture, qui, lui, serait le résultat de la coexistence de deux cultures qui ont appris à se connaître sous le principe d'égalité de citoyenneté dans un même milieu physico-social.

Sommaire: Portrait de l'étudiant du Collège.

Dans le but de résumer brièvement les pages qui ont précédé, et ce en vue de donner une image globale des données, nous allons brosser le profil de l'étudiant du Collège. Ce profil sera essentiellement le résultat des fréquences les plus élevées que nous avons observées à l'intérieur de toutes les distributions présentées, c'est-à-dire le mode.

En général, l'étudiant du Collège est anglophone, originaire d'Ottawa, du sexe masculin et célibataire; il est âgé entre 19 et 22 ans. Il est aussi socio-économiquement

originaires d'une classe sociale où les individus peuvent être identifiés par le qualificatif "common man". En général, cet étudiant n'est pas bilingue. Nous avons été surpris quelque peu de constater que, dans un Collège dont le bilinguisme représente une politique importante, cet étudiant n'est pas bilingue et que, lorsqu'il est bilingue, comme c'est souvent le cas au Canada, il est en majeure partie du temps francophone.

Son programme d'étude et ses cours optionnels sont suivis presque uniquement en anglais, et ce même lorsqu'il est francophone. Quant aux cours de langue seconde, l'étudiant du Collège - surtout l'anglophone - ne manifeste pas un intérêt marqué vis-à-vis ceux-ci. Lorsque nous jetons un coup d'oeil global sur le milieu physique et social dans lequel l'étudiant du Collège évolue, l'on s'aperçoit qu'il a tendance à y fonctionner surtout en anglais. Voilà donc la première composante du profil de l'étudiant du Collège, peinte selon des caractéristiques particulières qui peuvent déjà permettre à ceux qui sont dotés d'une grande imagination de formuler des projections quant aux attitudes des étudiants vis-à-vis le bilinguisme.

CHAPITRE II

INTERACTIONS AU NIVEAU ACADEMIQUE ET PARA-ACADEMIQUE

Le premier chapitre nous a présenté l'étudiant du Collège selon certaines caractéristiques dont l'ensemble nous a permis de tracer une image. Nous avons pu jusqu'à présent aborder les variables principales qui indiquent les deux types de facteurs mentionnés en introduction. En effet, ce premier chapitre nous a montré des éléments de l'histoire personnelle de l'individu et de l'environnement dans lequel il évolue.

Dans le but de progresser davantage vers l'objectif même de la recherche, nous commencerons maintenant l'analyse des attitudes des étudiants face au bilinguisme. Nous nous attarderons à des questions qui pourront nous indiquer la nature et l'orientation des attitudes des étudiants d'un groupe ethnique vis-à-vis l'autre groupe ethnique. Nous allons en effet observer l'étudiant dans ses contacts avec les individus de l'autre groupe ethnique en premier lieu lors de ses activités académiques et par la suite lors de ses activités para-scolaires. Nous pourrions ainsi découvrir si les étudiants anglophones et francophones ont tendance à se côtoyer ou si, au contraire, ils ont tendance à évoluer parallèlement sans communiquer entre eux. Si nous nous apercevons que les étudiants des deux groupes majoritaires ne communiquent pas vraiment entre eux et qu'il existe des

attitudes négatives, nous pourrions alors nous interroger sur les facteurs explicatifs de ces attitudes. Nous pourrions dans une telle éventualité parler en termes d'absence de communication, d'ignorance de la culture de l'autre groupe, d'un environnement non-favorable à l'émergence d'un climat de compréhension, etc...

1. Interactions au niveau académique

Dans cette première section, nous allons interviewer l'étudiant sur ses interactions avec l'autre groupe ethnique, et ce lorsqu'il s'agit de matière académique, donc essentiellement d'activité intellectuelle où la possibilité de communiquer dans la langue seconde devient l'outil-clef qui permet un tel échange. Nous avons demandé en premier lieu à l'étudiant s'il avait des difficultés à communiquer avec les étudiants de l'autre groupe ethnique. Nous observons selon les données que 13.7% des étudiants ont avoué avoir de telles difficultés. Nous pouvons voir que ce 13.7% comprend 10.7% des étudiants francophones et 15.0% des étudiants anglophones interviewés. Nous remarquons en plus qu'aucun étudiant francophone de la Faculté de Technologie n'a dit avoir de tels problèmes. Quant aux individus qui ont le plus de difficulté à communiquer avec l'autre groupe ethnique, ils se situent principalement au Centre Technique. Nous nous apercevons en effet que 25.0% des

étudiants anglophones du Centre Technique ont dit avoir des problèmes au niveau de la communication avec l'autre groupe ethnique.

Si nous revenons quelque peu en arrière, nous nous rappellerons que 30% des étudiants du Collège étaient bilingues quant à l'expression orale. Or nous nous apercevons que 86.3% des étudiants du Collège ont dit n'avoir pas de difficultés à communiquer avec les gens de l'autre culture. Comment expliquer la différence entre ceux qui sont bilingues et n'ont pas de telles difficultés et ceux qui sont unilingues et n'ont pas de telles difficultés? Nous pensons que cette différence comprend les étudiants unilingues qui réussissent à communiquer dans leur langue avec des étudiants qui eux sont bilingues. Cette constatation peut paraître simpliste mais elle nous semble au contraire être une indication de l'attitude positive des étudiants bilingues. En effet, nous sommes en présence ici d'un étudiant unilingue qui désire communiquer avec un individu de l'autre langue, mais qui ne peut le faire réellement que dans sa propre langue. Par contre, nous avons un étudiant qui est nécessairement bilingue et qui lui aussi veut échanger avec les tenants de l'autre culture. Etant donné le désir de chacun et leurs capacités, il en résulte un compromis qui est de communiquer dans une langue en prenant peut-être comme point de départ que l'étudiant unilingue

est de bonne foi.

Nous pouvons donc penser à ce point-ci qu'il existe un climat de compréhension chez les étudiants et que le haut niveau de communication observé démontre une attitude positive vis-à-vis du bilinguisme, étant donné le taux élevé d'étudiants unilingues.

a) Nature ethnique des salles de cours.- Après nous être renseignés sur la communication, nous avons tenté de voir si l'étudiant suivait ses cours surtout avec des personnes du même groupe ethnique que le sien. Voici le tableau résultant des données recueillies.

Tableau XVI.- Nature ethnique des salles de cours.

[illegible]

Un bref coup d'oeil au Tableau XVI montre que 50.5% des étudiants suivent la majorité de leurs cours avec des étudiants qui sont des deux groupes ethniques, ce qui en soi semble raisonnable puisque nous sommes dans un Collège bilingue. On observe en plus que 40.7% des étudiants suivent leurs cours principalement avec des étudiants du même groupe ethnique que le leur: toute proportion gardée, cette dernière observation s'applique plus particulièrement aux étudiants anglophones. Quant aux étudiants qui suivent la plupart de leurs cours principalement avec des étudiants de l'autre groupe ethnique, ils représentent 7.1% du nombre total. Cette dernière catégorie comprend 2.9% des étudiants anglophones ainsi que 19.3% des étudiants francophones. Si nous regardons maintenant les résultats dans chacune des trois catégories par rapport à la variable Faculté, nous remarquons que ce sont les étudiants anglophones qui ont le plus tendance à se situer dans la première catégorie - du même groupe ethnique que le sien - sauf dans le cas de la Faculté des Arts Appliqués. Quant à la deuxième catégorie - de l'autre groupe ethnique - on peut voir que dans toutes les Facultés, sauf le Centre Technique où les pourcentages sont nuls, ce sont les francophones qui inscrivent les pourcentages les plus élevés. Les étudiants francophones de la Faculté des Arts Appliqués indiquent un résultat nul dans la troisième catégorie - des deux groupes ethniques - .

Nous pouvons dire ici que l'étudiant anglophone ainsi que l'étudiant francophone ont principalement tendance à suivre des cours avec des étudiants qui sont des deux groupes ethniques, mais que l'étudiant francophone a beaucoup plus tendance que son confrère anglophone à suivre principalement des cours avec des étudiants de l'autre groupe ethnique; ceci paraît "normal" puisque nous avons vu antérieurement que la majorité des cours et des programmes étaient professés en anglais et que la population francophone représente une minorité au Collège. Cependant, ce qui nous paraît intéressant ici c'est que nous sommes tout de même en présence de 51.6% des étudiants anglophones qui suivent des cours surtout avec des étudiants des deux groupes ethniques. Il semble donc que la structure même des programmes et des cours poussent les étudiants à se mêler aux étudiants de l'autre groupe ethnique. Même si la langue anglaise est probablement la plus utilisée durant les cours et que l'étudiant francophone évolue dans un milieu plus anglophone que francophone, il en ressort qu'il s'agit d'un milieu physique où les étudiants auront à communiquer à un moment ou l'autre avec ceux de l'autre groupe. Cette situation, quoique non idéale, peut quand même, de par ses caractéristiques particulières, permettre aux individus de satisfaire, un peu du moins, ce besoin de connaître l'autre car le comportement adopté envers autrui dépend en majeure

partie de ce que l'on sait de lui.

Il arrive en effet souvent que l'on ait certaines attitudes envers quelqu'un et que celles-ci soient fondées essentiellement sur l'ignorance. Le fait de coexister permet déjà aux étudiants d'apprendre à se connaître avant de juger des valeurs, des habitudes et des différences qui existent entre les différents groupes ethniques. ,

b) Travaux académiques.- Après avoir étudié les composantes ethniques des salles de cours, nous avons demandé à l'étudiant avec qui il travaillait généralement lorsqu'il avait à effectuer des travaux académiques personnels ou collectifs. Voici au Tableau XVII les résultats obtenus.

Tableau XVII.- Groupe(s) ethnique(s) avec qui l'étudiant travaille.

[illegible]

Nous remarquons qu'une forte proportion d'étudiants (43.9%) travaillent avec des étudiants des deux groupes ethniques. Nous observons une deuxième tendance qui consiste à travailler avec des étudiants du même groupe ethnique que le sien: 37.7% de la population tombe dans cette catégorie. Quant à ceux qui travaillent surtout avec des étudiants de l'autre groupe ethnique, nous voyons qu'ils représentent une minorité, soit 6.3% de la population totale. Ce 6.3% comprend 3.6% de la population anglophone et 13.9% de la population étudiante francophone.

Cette tendance à travailler principalement avec des étudiants qui sont des deux groupes ethniques est une tendance générale qui s'applique lorsque nous parlons de la population étudiante totale et lorsque nous parlons en terme du groupe francophone et du groupe anglophone en général. Cependant, lorsque nous effectuons des regroupements par Faculté et par groupe ethnique à la fois nous nous apercevons, par exemple, que le groupe anglophone de la Faculté de Commerce a beaucoup plus tendance à travailler avec des étudiants de son propre groupe ethnique qu'il a tendance à travailler avec des étudiants des deux groupes ethniques. La même tendance se retrouve chez les anglophones et les francophones de la Faculté des Arts Appliqués.

Bref, nous pouvons dire qu'en général les étudiants des deux groupes ont tendance à travailler ensemble.

Si nous mettons en relation cette conclusion avec les données observées lorsque nous demandions à l'étudiant avec qui il suivait surtout ses cours, nous nous souviendrons que les étudiants avaient tendance à suivre des cours ensemble. Ceci pourrait nous pousser à croire que la coexistence à l'intérieur d'une même salle de cours produit quasi nécessairement des contacts qui peuvent éventuellement se prolonger davantage dans des activités telle une collaboration au niveau des travaux académiques à effectuer. Si nous comparons de près les résultats de ces questions, nous pourrions en effet observer deux tendances semblables, et ce dans une proportion presque identique: une tendance à suivre des cours et à travailler principalement avec des étudiants des deux groupes; et une deuxième tendance, moins forte cependant que la première, qui consiste à suivre des cours et à travailler principalement avec des étudiants qui sont du même groupe ethnique que celui du répondant.

c) Consultation.- Après avoir parlé pendant l'interview de cours et de travaux académiques avec l'étudiant, nous avons parlé de consultation. En d'autres mots, lorsque l'étudiant veut discuter d'un problème académique particulier ou d'une idée qu'il a, à qui s'adresse-t-il généralement? S'adresse-t-il à un confrère du même groupe ethnique que le sien ou non? Encore une fois, nous nous sommes aperçus que les deux tendances antérieurement observées se sont

manifestées encore ici, et ce dans des proportions semblables. Voyons à cet effet le Tableau XVIII indiquant des résultats relatifs à la population étudiante totale.

Tableau XVIII.- Groupe ethnique de l'étudiant consulté.

Etudiant	% Collège
Du même	39.6
De l'autre	3.5
Des deux	48.0
Toujours seul	6.8
Sans réponse	1.9
Total	100

Lorsque nous jetons un coup d'oeil global sur ces trois dernières questions, nous voyons qu'il semble y avoir une ouverture vis-à-vis l'autre groupe ethnique qui se manifeste par le fait que les étudiants se consultent et travaillent sans se préoccuper de la langue maternelle du confrère. La similitude de langue ne semble pas être en général le critère à la base du travail commun entre deux individus. Comme suite logique à ces questions, on demandait à l'étudiant s'il préférerait généralement travailler avec l'un, l'autre ou les deux groupes ethniques lorsqu'il a à effectuer de tels travaux.

Tableau IX.- Groupe(s) ethnique(s) de l'étudiant: préférence.

Langue Maternelle Etudiants	Faculté											
	Comm.%		Tech.%		Centre T%		Arts		Ap.%		Total%	
	Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Collège	
Du même groupe ethnique	34.3	50.0	22.8	0	37.0	26.9	32.2	42.8	30.7	32.2	31.1	
De l'autre	2.0	0	5.4	31.5	0	0	0	7.1	2.5	7.5	3.8	
Des deux	54.1	41.1	59.7	47.3	48.1	57.6	58.0	50.0	55.3	48.3	53.6	
Toujours seul	9.2	5.8	8.6	15.7	7.4	3.8	9.6	0	8.0	6.4	7.6	
Sans réponse	2.0	2.9	3.2	5.2	7.4	11.5	0	0	3.2	5.3	3.8	
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Nous remarquons que 53.6% des étudiants ont dit qu'ils préféreraient travailler avec des étudiants des deux groupes: nous avons vu antérieurement que 43.9% des étudiants avaient dit effectivement qu'ils travaillaient avec des étudiants des deux groupes ethniques (Tableau XVII). Nous avons donc ici 10.3% des étudiants qui ne le font pas, mais qui aimeraient le faire. Il semble donc qu'une certaine partie de la population désire pouvoir échanger avec les étudiants de l'autre groupe ethnique. Cependant, il n'en demeure pas moins que 31.1% des étudiants ont dit qu'ils préfèrent travailler avec des étudiants qui sont de la même

langue que la leur. Nous leur avons demandé pourquoi. La plupart d'entre eux, c'est-à-dire 57.8%, ont dit que la similitude de langue ou d'ethnie facilite la communication et la compréhension; 19.2% des étudiants ont dit ne connaître que des gens du même groupe ethnique que le leur et 12.2% ont dit ne pas aimer travailler avec les étudiants de l'autre groupe.

Bref, nous avons pu voir que deux tendances émergent quant à la collaboration au niveau ethnique. Ces tendances se sont vraiment cristallisées lorsque nous avons parlé en termes de ce que l'étudiant désirerait. En effet, les résultats se sont alors montrés quasi-identiques à ceux déjà obtenus.

2. Interactions au niveau para-académique.

Nous nous sommes précédemment intéressés aux contacts qui existent entre étudiants anglophones et étudiants francophones au niveau des activités académiques. Nous nous arrêterons maintenant aux activités para-académiques, c'est-à-dire les sports, les associations dont ils sont membres et finalement les activités de week-end. Nous tenterons de voir alors si l'étudiant agit de la même façon dans ces activités que dans son travail scolaire.

a) Sports.- Nous avons demandé aux étudiants s'ils pratiquaient des sports au Collège; seulement 22% d'entre

eux ont répondu dans l'affirmative. Les sportifs se retrouvent également dans les deux principaux groupes ethniques en termes de pourcentages. En effectuant un regroupement de données, nous nous apercevons que c'est surtout au Centre Technique que l'on pratique des sports; et ce, principalement chez les anglophones de cette Faculté. Nous pouvons voir d'après les résultats que 72.2% des sportifs du Collège pratiquaient des sports avec des confrères des deux groupes ethniques. Sans nous attarder longuement ici sur les résultats en pourcentage, voyons ce que les étudiants nous ont appris sur les sports. En premier lieu, une forte majorité d'étudiants a dit préférer les sports en équipe. Quant aux athlètes les plus accomplis, les étudiants ont dit en général que ceux-ci se retrouvaient également parmi les francophones et les anglophones. En plus, 23.4% des étudiants ont dit qu'il était plus facile pour un anglophone que pour un francophone de participer aux sports organisés au Collège; 65.1% d'entre eux étaient anglophones et 34.8% étaient francophones. Ayant demandé pourquoi, 53.4% ont dit que c'était parce que tous les sports étaient organisés en anglais. De ceux qui ont ainsi répondu, 78.2% étaient anglophones. Nous pouvons donc dire premièrement que les étudiants semblent quand même participer aux sports quoique le pourcentage soit peu élevé et deuxièmement que les francophones semblent participer autant que les anglophones,

même si les deux groupes et principalement les anglophones déplorent le fait que l'organisation sportive soit anglophone.

b) Associations.- En ce qui concerne la participation aux associations de type volontaire, à peine 9.0% des répondants ont dit être membres d'une ou plusieurs d'entre elles. Nous demandions par la suite la composition ethnique des associations: 87.1% de la population n'a pas répondu à cette question. Parmi ceux qui ont répondu à cette dernière question, c'est-à-dire 12.9%, 72.3% ont dit que ces associations étaient composées d'étudiants des deux groupes ethniques. Il est à remarquer que seulement 4.3% des étudiants francophones ont dit être membres d'une association. Quant aux autres étudiants, 41.1% étaient des étudiants anglophones de la Faculté de Commerce. Il semble donc, en général, que l'étudiant du Collège s'adonne très peu à ce genre d'activités, et au niveau des groupes ethniques, l'étudiant anglophone a plus tendance que l'étudiant francophone à faire partie d'une association. On peut observer que c'est à la Faculté de Commerce que l'on retrouve une plus grande proportion d'étudiants qui consacrent du temps à ce genre d'activité. Quant à la composante bi-culturelle, elle semble être présente puisque la majorité de ceux qui ont répondu ont dit que les associations étaient composées d'individus des deux groupes ethniques.

Nous avons ensuite posé la question suivante à l'étudiant: "Si vous formiez une association volontaire quelconque, aimeriez-vous qu'elle soit unilingue ou bilingue?" Voici les réponses obtenues:

Tableau XX.- Langue d'associations éventuelles.

Langue Maternelle Langue	Faculté										
	Comm.%		Tech.%		Centre T%		Arts Ap.%		Total%		Collège
	Angl.	Fr.	Angl.	Fr.	Angl.	Fr.	Angl.	Fr.	Angl.	Fr.	
Unilingue	21.8	20.5	9.7	0	18.5	19.2	16.1	14.2	16.4	15.0	16.1
Bilingue	64.5	76.4	83.6	100	70.3	61.5	74.1	85.7	73.2	78.4	74.5
Ne sait pas	9.3	2.9	4.3	0	11.1	11.5	9.6	0	8.0	4.3	7.1
Sans réponse	4.1	0	2.1	0	0	7.6	0	0	2.1	2.1	2.1
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

On peut voir que 74.5% des étudiants sont en faveur d'une association bilingue. Nous retrouvons à l'intérieur de ce pourcentage 73.2% de la population anglophone et 78.5% de la population francophone. Nous pouvons observer qu'un peu plus de 16% de la population totale opterait pour une association unilingue. Il est intéressant de noter que le groupe d'étudiants francophones de la Faculté de Technologie est le seul groupe où tous les répondants se sont dits en faveur d'une association bilingue.

Nous avons par la suite demandé aux étudiants s'ils seraient prêts à devenir membres d'une association volontaire dont le but serait de promouvoir la culture française au Collège: 47.5% des étudiants ont dit "oui", 46.2% ont dit "non" et 6.3% des étudiants ont dit ne pas le savoir. Nous retrouvons 63.4% de la population francophone et 42.1% de la population anglophone parmi ceux qui ont dit être prêts à devenir membre d'une telle association. Nous remarquons que les étudiants francophones de la Faculté des Arts Appliqués ont répondu affirmativement à cette question à l'unanimité et que, toutes proportions gardées, c'est à la Faculté de Commerce parmi le groupe anglophone que l'on retrouve le plus petit pourcentage de "oui" à cette question. Nous posions donc ici une question qui supposait que le répondant prenne en théorie une décision face à une action future. Cependant, il aurait pu arriver qu'un étudiant dise qu'il n'était pas prêt à faire partie d'une telle association parce qu'il avait un horaire trop chargé ou pour toutes autres raisons qui n'ont rien à voir avec ses attitudes vis-à-vis le fait français. Nous lui avons alors demandé s'il accorderait un appui de principe à une telle association volontaire dans l'éventualité où il n'aurait pas le temps de devenir membre actif. Voici les résultats: 73.7% "oui"; 19.9% "non"; 4.9% "ne sait pas" et 1.3% n'ont pas donné de réponse. Comparativement à la question

précédente, nous pouvons voir que le nombre de "oui" s'est accru pour donner un pourcentage de 73.7%. Nous observons aussi que 83.8% de la population francophone et 70.3% de la population anglophone ont dit qu'ils accorderaient un appui de principe à une association volontaire dont le but serait de promouvoir la culture française au Collège. Quant à ceux qui ont dit qu'ils n'accorderaient pas un appui de principe, ils représentent 11.7% de la population francophone et 22.8% de la population anglophone. Nous pouvons nous demander ici la raison pour laquelle ces étudiants ont dit "non". Nous pourrions penser que c'est parce qu'ils ne croient pas au concept d'association ou encore parce qu'ils entretiennent quelque attitude négative ou pour le moins une indifférence vis-à-vis la culture française. Afin d'éliminer le facteur "association" et donc pour découvrir l'attitude vis-à-vis le fait français au Collège, nous avons posé une autre question qui, elle, implique une action directe face à la promotion de la culture française au Collège. Nous demandons à l'étudiant: "Si une telle association volontaire était fondée, pensez-vous que vous vous joindriez à une autre association qui aurait pour but de faire réaliser au groupe francophone qu'il est une minorité au Collège?" Voici les résultats obtenus par groupe ethnique et par Faculté.

Tableau XXI.- Groupe ethnique: attitude vis-à-vis les francophones.

Langue Maternelle	Faculté										
	Comm.%		Tech.%		Centre T%		Arts		Ap.%		Total%
	Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Collège
Oui	7.2	17.6	2.1	0	9.2	0	9.6	21.4	6.2	9.6	7.1
Non	88.5	67.6	89.1	89.4	83.3	88.4	87.0	78.5	87.5	79.5	85.5
Ne sait pas	2.0	14.7	3.2	10.5	3.7	0	3.2	0	2.9	7.5	4.0
Sans réponse	2.0	0	5.4	0	3.7	11.5	0	0	3.2	3.2	3.2
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

On constate que la grande majorité des étudiants, c'est-à-dire 85.5%, ont dit qu'ils ne se joindraient pas à une telle association dont les buts seraient en désaccord avec le fait français. Cependant, 7.1% des étudiants ont dit qu'ils se joindraient à une telle association; il est remarquable que 34.6% parmi ceux-là soient francophones, et que 66.6% de ces étudiants francophones soient inscrits à la Faculté de Commerce. Si nous comparons les résultats de cette dernière question à ceux obtenus lorsque nous avons parlé d'appui de principe, nous pouvons en déduire que la majorité de ceux qui n'ont pas accordé un appui de principe ne le faisaient pas parce qu'ils ne croient pas ou du moins ne s'intéressent pas aux associations. Le faible

[illegible]

Nous constatons que ceux qui sont en faveur et très en faveur d'une association volontaire bilingue représentent 63.9% de la population étudiante totale. Les 14.9% qui seraient contre ce projet sont quand même une minorité. Nous pouvons observer que près de 60% de la population anglophone est en faveur d'un tel bilinguisme de même que 76.3% de la population francophone. Ce sont les anglophones du Centre Technique qui sont les plus défavorables à l'énoncé.

Pour résumer cette section nous pouvons dire en premier lieu que les associations n'attirent que très peu d'étudiants. Cela est peut-être dû au fait qu'il n'en existe pas ou qu'il en existe mais qu'elles ne répondent pas aux espérances des étudiants. En deuxième lieu, nous pouvons conclure que, lorsque ces associations existent, elles sont bi-culturelles. Nous nous sommes également rendus compte que les étudiants favorisent des associations où le bilinguisme est reconnu. Cependant, lorsque nous en arrivons à la promotion de la culture française nous voyons deux blocs s'ériger: l'un se dit prêt à promouvoir la culture française, l'autre, de même proportion s'y oppose. Lorsque nous en sommes arrivés à un appui de principe vis-à-vis une telle association, nous avons remarqué une augmentation du pourcentage d'étudiants en faveur, quoique certains se sont dits contre une telle association. Abordant une question

préjudiciable à la culture française, nous avons remarqué que la plupart des étudiants ont dit qu'ils n'interviendraient pas dans le travail de ceux qui désireraient promouvoir la francophonie au Collège. Quant à la nécessité pour une association d'être bilingue, nous avons vu que près de 64% des étudiants ont dit qu'ils favoriseraient une association bilingue. Nous voyons donc que, en ce qui concerne une activité comme la participation à une association volontaire, les étudiants se sont prononcés en faveur du bilinguisme et ce dans un genre d'activité où ils ne doivent pas obligatoirement accepter ce principe.

c) "Week-end", bilinguisme et amis.- Les résultats suivants s'attacheront à des aspects plus personnels de la vie de l'étudiant soit, ses relations, gardant en tête le fait que nous nous intéressons à ses attitudes face au bilinguisme. Nous toucherons alors des activités où l'étudiant est vraiment libre de ses actions et de ses attitudes et où il démontrera plus qu'ailleurs s'il accepte ou bien rejette l'autre groupe ethnique.

La première question demandait à l'étudiant quel groupe ethnique il fréquentait généralement en dehors des heures de cours. Nous avons alors observé les résultats suivants quant à la population totale et quant aux deux groupes ethniques.

Tableau XXIII.- Groupe(s) ethnique(s): relations.

Etudiant	Collège%	Francophones%	Anglophones%
Même groupe ethnique	42.8	33.3	46.1
L'autre groupe ethnique	2.4	5.3	1.4
Les deux groupes ethniques	51.3	56.9	49.4
Sans réponse	3.2	4.3	2.9
Total	100	100	100

La tendance générale de l'étudiant est de fréquenter des étudiants des deux groupes ethniques, quoique la différence qui existe entre ces derniers et ceux que fréquentent généralement des étudiants du même groupe ethnique n'est pas énorme. On remarque ici que 56.9% des étudiants du groupe francophone et 49.4% des étudiants du groupe anglophone ont tendance à s'associer après les heures de cours.

Lorsque nous en sommes arrivés à la fréquentation entre les sexes, nous avons obtenu les résultats suivants:

Tableau XXIV.- Groupe(s) ethnique(s): fréquentation entre sexes.

Langue Maternelle Etudiant	Faculté											
	Comm.%		Tech.%		Centre T.%		Arts Ap.%		Total%			
	Angl.	Fr.	Angl.	Fr.	Angl.	Fr.	Angl.	Fr.	Angl.	Fr.	Angl.	Fr.
Même groupe	61.4	79.4	47.8	52.6	38.8	30.7	67.7	78.5	53.1	60.2	54.9	
L'autre groupe	11.4	5.8	7.6	26.3	16.6	15.3	12.9	14.2	11.3	13.9	12.9	
Ne fréquente pas régulièrement	18.7	11.7	42.3	21.0	37.0	46.1	12.9	0	29.6	21.5	27.5	
Sans réponse	8.3	2.9	2.1	0	7.4	7.6	6.4	7.1	5.8	4.3	5.4	
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Notons en premier lieu que les étudiants ont plutôt tendance à fréquenter régulièrement des personnes de l'autre sexe qui sont du même groupe ethnique que le leur; en effet, si nous regardons exclusivement ceux qui ont dit entretenir de telles fréquentations, nous voyons que 82% d'entre eux le font avec des gens du même groupe ethnique que le leur. On peut voir, en comparaison avec les données que nous avons précédemment obtenues, que la tendance principale est de se tourner vers des membres de son groupe ethnique. Il est évident ici qu'en parlant de fréquentation régulière, l'étudiant ne pouvait répondre dans la catégorie "des deux groupes ethniques", car à ce moment-là le concept de fréquentation régulière aurait quelque peu perdu son sens,

du moins au niveau où on l'entend traditionnellement.

Nous avons ensuite interrogé l'étudiant quant au groupe ethnique de la personne avec qui généralement il allait danser. La même question fut posée au sujet des sorties au cinéma. Dans les deux cas, nous avons observé un très faible pourcentage d'étudiants qui disaient aller au cinéma ou aller danser avec des personnes de l'autre groupe ethnique. La tendance principale était de faire ce genre de sortie avec une personne de même ethnie. La deuxième tendance la plus marquée consistait à dire que l'on "sortait" avec des personnes de l'un ou l'autre groupe ethnique. Cette dernière constatation se retrouve chez environ 34% de la population étudiante. Etant en quête de raisons, nous avons demandé à l'étudiant qui fréquente surtout les personnes du même groupe ethnique que le sien à l'occasion de ses sorties, le facteur explicatif de cette situation. Nous observons alors que 48.9% de la population n'a pas répondu ou a dit ne pas le savoir; 11.7% des étudiants ont dit que c'était chose due au hasard et 14.4% des étudiants ont donné des raisons diverses. Finalement, l'on remarque que 16.3% des étudiants ont expliqué que cette situation était due au fait que la similitude d'ethnie facilite la communication et 8.4% des répondants ont dit qu'ils aimaient mieux la compagnie des gens du même groupe ethnique que le leur.

Par la suite, nous lui avons demandé s'il aurait des objections à "sortir" avec une personne du sexe opposé qui serait de l'autre groupe ethnique: 95% de la population a dit "non" et une minorité a répondu "oui" à cette question; 84.6% de ces derniers étaient anglophones et 15.4% étaient francophones.

Nous avons aussi tenté de découvrir le genre de sortie préférée par les étudiants; la danse et le cinéma ont été choisis le plus souvent. Et lorsque nous avons demandé aux étudiants s'ils pensaient que les étudiants de l'autre groupe ethnique préféraient des "sorties" différentes de celles préférées par leur groupe ethnique, nous avons observé que près de 70% ont répondu négativement.

Au sujet des amis, nous avons observé que la majorité des étudiants avaient au moins trois de leurs meilleurs amis qui étaient du même groupe ethnique que le leur. Et lorsque nous demandions si une amitié était possible entre un anglophone et un francophone, 92% des étudiants ont répondu dans l'affirmative.

Sommaire: Observations sur les interactions.

Dans ce deuxième chapitre, nous avons tenté de découvrir la nature et l'orientation des attitudes des étudiants vis-à-vis de l'autre groupe ethnique majoritaire au Collège. Nous avons alors en tête d'interviewer l'étudiant

au sujet de ses activités afin de voir si le bilinguisme et le bi-culturalisme représentent des concepts purement théoriques. Dans la première section, nous nous sommes attardés aux contacts que l'étudiant entretient avec les étudiants de l'autre groupe ethnique au niveau de ses activités académiques. Nous avons tout d'abord remarqué que la majorité des étudiants n'avaient pas de difficulté à communiquer avec les individus de l'autre groupe ethnique. Nous avons alors observé une attitude favorable face au bilinguisme, puisque le faible pourcentage d'étudiants bilingues n'empêchait pas un niveau élevé de communication possible entre les groupes anglophones et francophones.

Au niveau de la composition ethnique des classes, nous avons vu que 50.6% des étudiants ont indiqué qu'ils suivent la plupart de leurs cours avec des étudiants des deux groupes ethniques. Nous nous rendons compte que les francophones ne sont pas concentrés dans une seule Faculté mais qu'ils sont dispersés dans les quatre Facultés. Le milieu physique est donc propice aux rencontres quotidiennes des étudiants des deux ethnies, ce qui en principe stimule les échanges entre eux. Cette situation semble plus favorable à une prise de connaissance de l'autre culture qu'une institution où les anglophones seraient séparés des francophones.

Au niveau du travail académique, sous les formes que nous avons envisagées dans l'interview, nous avons pu voir que les étudiants recherchent généralement la collaboration d'autrui sans se préoccuper de son appartenance ethnique. Cette tendance s'est manifestée constamment au cours de ce chapitre et nous pouvons dire qu'elle exprime ici le respect d'un alter qui est d'une ethnie différente. Cette constatation démontre que l'étudiant du Collège entretient une attitude favorable vis-à-vis "l'autre" puisqu'il travaille avec lui, le consulte, etc... On semble donc pouvoir distinguer une ouverture d'esprit vis-à-vis ce confrère de classe dont l'ethnie est différente.

Au niveau des activités autres qu'académiques, nous avons pu remarquer une même tendance vers l'échange entre les deux groupes. La section sur les associations nous a montré qu'une minorité d'étudiants entretenaient des attitudes négatives vis-à-vis la culture française au Collège. Nous avons ainsi découvert la présence de francophones à l'intérieur de cette minorité. Quant aux autres activités, elles se sont présentées toujours sous la bannière du bilinguisme.

Ce chapitre nous a donc appris que les étudiants croient au bilinguisme puisqu'ils vivent l'expérience d'une situation où ils évoluent et où ils semblent vouloir évoluer et communiquer avec les étudiants des deux groupes

ethniques. La tendance la plus marquée représentait une situation où le bilinguisme régnait. La deuxième tendance, qui n'était cependant pas aussi partagée que la première, consistait à se tourner vers son propre groupe ethnique; ceci nous a souvent semblé plus vrai pour l'étudiant anglophone que pour l'étudiant francophone. Quant à la tendance à se tourner principalement vers l'autre groupe ethnique, nous avons pu voir qu'elle avait peu d'adeptes. Nous avons pu observer ceci à l'aide des données sur les fréquentations et les amis où l'étudiant devait choisir uniquement entre son groupe ethnique et l'autre. Nous pouvons terminer ce chapitre en disant que même si les étudiants du Collège ne sont pas prêts à "se jeter au feu" pour les étudiants de l'autre groupe ethnique, nous observons cependant qu'ils acceptent les étudiants de cet autre groupe et qu'ils ne manifestent pas d'attitude négative à leur égard - ce qui présente une base solide sur laquelle un bilinguisme réel peut s'ériger.

CHAPITRE III

POLITIQUE DE BILINGUISME DU BUREAU DES GOUVERNEURS

Le chapitre précédent nous a indiqué l'attitude des étudiants du Collège face au bilinguisme ainsi que face à la manière dont ils vivaient cette coexistence des deux langues. Nous nous sommes rendus compte que la population étudiante du Collège manifestait constamment son appui vis-à-vis du bilinguisme. Cependant, nous savons qu'il existe plus d'une façon de concevoir ce terme. Pour certains, être bilingue veut tout simplement dire être capable de parler les deux langues officielles du pays; pour d'autres, être bilingue signifie essentiellement une capacité de communiquer et surtout d'échanger avec l'autre culture. Les uns se rattachent aux implications politiques du terme, les autres y voient les implications philosophiques d'égalitarisme; d'autres, finalement, s'attachent à l'aspect sentimental du concept.

Lorsque l'étudiant s'inscrit au Collège, il sait que cette institution est bilingue et qu'elle s'est déclarée officiellement comme telle. Il s'attend alors à des réalisations face à ce principe. En d'autres mots, il sait, ou du moins il devrait savoir, qu'il existe une politique de bilinguisme au Collège ainsi que des mesures visant son implantation. Nous mentionnons plus haut qu'il existe

plusieurs définitions du bilinguisme; nous pouvons penser alors qu'il existe autant de moyens, sinon plus, de rendre compte de cette idée dans la réalité.

Etant donné l'importance attachée à cet objectif que s'est fixé le Collège, nous avons orienté notre étude vers l'attitude des étudiants vis-à-vis la politique de bilinguisme de celui-ci. Nous avons demandé aux étudiants s'ils étaient favorables à la politique émise par le Bureau des Gouverneurs du Collège. Voyons l'information obtenue du corps étudiant.

1. Connaissance de la politique officielle.

La première étape consistait à demander directement aux étudiants s'ils étaient d'accord avec la politique de bilinguisme du Bureau des Gouverneurs du Collège. Nous demandions donc à l'étudiant d'émettre un point de vue général sur la politique prise dans son ensemble. Les résultats figurent au Tableau suivant.

Tableau XXV.- Réaction à la politique de bilinguisme: population totale.

Opinion	%
Est d'accord	31.9
N'est pas d'accord	8.5
Ne sait pas	57.6
Sans réponse	2.0
Total	100

Nous remarquons que la majorité de ceux qui ont pris position se sont dits d'accord avec cette politique. En effet, seulement 8.5% de tous les étudiants se sont dits en désaccord avec cette politique. Ce qui nous frappe davantage, c'est le nombre d'indécis qui représente 57.6% de la population totale. Ce pourcentage élevé suggère donc un haut degré d'indécision dans la population. Il est possible de penser que nous avons obtenu un tel résultat en raison de la question même qui d'un côté était très générale et qui, de l'autre côté, demandait à l'étudiant de juger une politique perçue globalement. Il est aussi possible que les étudiants soient vraiment indécis sur ce sujet. Cependant, on peut penser aussi que la plupart des étudiants ne sont pas au courant de la politique de bilinguisme du Collège. A ce moment, ils n'auraient pas voulu exprimer quelque jugement que ce soit.

Voyons maintenant les chiffres en relation avec la langue maternelle:

Tableau XXVI.- Opinion sur la politique de bilinguisme:
populations francophone et anglophone.

Opinion	Francophones%	Anglophones%
Est d'accord	34.4	31.1
N'est pas d'accord	15.0	6.2
Ne sait pas	47.3	61.1
Sans réponse	3.2	1.4
Total	100	100

Nous pouvons observer que 31.1% de la population anglophone et 34.4% de la population francophone se sont dits d'accord. Quant à ceux qui sont en désaccord, ils représentent 15.0% des étudiants francophones et 6.2% des étudiants anglophones. Les francophones semblent donc plus mécontents que les anglophones à ce sujet. Si nous regardons maintenant ceux qui ne savent pas s'ils sont d'accord ou pas, nous voyons que 47.3% des répondants francophones et 61.1% des répondants anglophones se sont situés dans cette catégorie. Il semble ressortir ici que l'étudiant francophone est moins indécis que son confrère anglophone face à la politique de bilinguisme et qu'il est aussi d'accord que ce dernier sur celle-ci, mais qu'il y a plus de mécontents dans la population francophone que dans la population anglophone. Lorsque nous regroupons les données par Faculté, on s'aperçoit que c'est à la Faculté de Commerce qu'il y a le plus d'indécision: en effet, 63% des étudiants de cette Faculté ont dit qu'ils ne savaient pas s'ils étaient ou pas d'accord avec la politique de bilinguisme du Collège. C'est à la Faculté des Arts Appliqués que nous avons trouvé le moins d'indécision; en effet, seulement un tiers des étudiants de cette Faculté ont répondu dans la catégorie "ne sait pas".

On voit donc que la tendance générale est de ne pas exprimer si l'on est favorable ou défavorable à la politique

du bilinguisme du Collège. La deuxième tendance la plus marquée consiste à être d'accord. Etant donné que le Collège représente une institution libre où la répression n'est pas utilisée pour empêcher les étudiants d'exprimer leur point de vue, nous pensons que ce niveau élevé d'indécision n'est pas dû à une crainte de représaille. Comme nous l'avons dit antérieurement, nous pensons plutôt que les étudiants ne sont pas suffisamment informés sur cette politique globale ou du moins qu'ils ne connaissent pas exactement la politique à fond, ce qui semble nécessaire à l'expression d'un point de vue général. D'un autre côté, nous pourrions aussi penser que les étudiants ne savent pas vraiment s'ils sont d'accord ou pas. Cependant, les interviewers nous ont affirmé que l'étudiant en général qui disait "ne pas savoir" semblait plutôt exprimer une méconnaissance de la politique. Tel que mentionné antérieurement, on pourrait reprocher à la question d'avoir été trop générale: ce qui est évidemment juste puisque nous désirions à ce moment-là poser une question générale qui révèle en fait le point de vue de l'individu qui perçoit globalement une situation donnée ou encore sa réaction générale face à un ensemble de faits perçus de façon globale.

2. Politique officielle: majorité et minorité.

Nous avons ensuite demandé à l'étudiant s'il croyait que les autorités du Collège favorisaient le groupe ethnique majoritaire par sa politique. Voici les résultats recueillis:

Tableau XXVII.- Opinion sur le favoritisme de la politique.

Langue Maternelle Opinion	Faculté											
	Comm.%		Tech.%		Centre T%		Arts		Ap.%		Total%	
	Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Collège	
Oui	18.7	61.7	10.8	5.2	9.2	19.2	29.0	64.2	15.3	38.7	21.3	
Non	34.3	20.5	31.5	15.7	37.0	53.8	22.5	28.5	32.6	30.1	31.9	
Ne sait pas	45.8	17.6	52.1	78.9	44.4	19.2	45.1	7.1	47.6	29.0	42.9	
Pas de réponse	1.0	0	5.4	0	9.2	7.6	3.2	0	4.3	2.1	3.8	
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Nous pouvons voir encore que le plus haut pourcentage se situe dans la catégorie "ne sait pas"; en effet, 42.9% de la population totale s'est abstenue ici pour une raison ou une autre. Nous remarquons cependant que le taux d'abstention ici est inférieur à celui obtenu dans la question précédente. On constate que 57.6% des étudiants anglophones se sont abstenus ainsi que 29% des étudiants francophones. Le taux d'abstention a donc diminué pour les deux

groupes ethniques comparativement à la première question, mais ce taux a diminué davantage chez les francophones que chez les anglophones. En d'autres mots, il y a beaucoup plus d'étudiants francophones que d'étudiants anglophones qui ont exprimé une opinion alors qu'ils n'en avaient pas exprimé précédemment. La deuxième tendance la plus marquée consiste à penser que le groupe majoritaire n'est pas favorisé par la politique de bilinguisme; cette tendance regroupe 31.9% de la population totale, c'est-à-dire 32.6% de la population anglophone et 30.1% de la population francophone. Parmi ceux qui pensent que la politique favorise le groupe majoritaire, nous retrouvons 15.4% de la population anglophone et 38.7% de la population francophone. Les anglophones ont tendance à penser que la politique du Collège ne les favorise pas particulièrement alors qu'il y a plus de francophones (8.6% des francophones) qui pensent que la politique favorise le groupe majoritaire, qu'il y en a qui pense le contraire. On peut se demander si la diminution du taux d'abstention est dû au fait que les étudiants ont voulu "défendre" leur groupe ethnique respectif ou si elle résulte plutôt d'une plus grande perception de la part des étudiants de la situation qui résulte de la politique de bilinguisme comparativement à la perception qu'ils ont de la politique prise globalement. De notre côté, nous avons tendance à penser que les deux raisons existent à la

La troisième question de cette section demandait à l'étudiant s'il croyait que les autorités du Collège travaillaient à l'épanouissement de la culture française au Collège. Les résultats sont les suivants:

[illegible]

Nous observons que 51.3% de la population étudiante totale a répondu dans l'affirmative et que le taux d'abstention est maintenant de 22.6%. Parmi ceux qui ont dit que les autorités du Collège travaillaient à l'épanouissement de la culture française, on retrouve 57.1% de la population anglophone et 34.4% de la population francophone. Quant aux abstentions, nous remarquons que parmi les 25.4% qui se sont abstenus de dire ce qu'ils en pensaient, 9.6% étaient francophones. Si nous regardons maintenant les résultats relatifs à ceux qui ont dit que les autorités ne travaillaient pas à l'épanouissement de la culture française au Collège. On peut voir que ces individus regroupent 51.6% de la population francophone et 12.4% de la population anglophone. Cette attitude manifestée se retrouve principalement, toutes proportions gardées, chez les étudiants des quatre Facultés. Il y a donc deux tendances qui se dégagent clairement: d'un côté, la majorité des étudiants anglophones croient que les autorités du Collège travaillent à l'épanouissement de la culture française au Collège et de l'autre nous constatons que plus de la moitié des étudiants francophones croient le contraire. Rappelons-nous que la population francophone s'était dite d'accord à 34.4% avec la politique de bilinguisme du Collège, en désaccord à 15% et que 47.3% des étudiants francophones s'étaient abstenus. Que penser lorsque nous constatons que la plupart

des étudiants autant anglophones que francophones ont répondu à la dernière question alors qu'ils s'étaient abstenus lors de la première? Pouvons-nous penser que les étudiants s'étaient alors abstenus parce qu'ils n'étaient pas informés ou parce qu'ils ne voulaient pas donner leur point de vue sur une question aussi générale? Pouvons-nous penser que les étudiants ont réagi parce qu'ils étaient maintenant confrontés à une question plus spécifique et qu'à ce moment-là ils étaient en position de donner leur point de vue? Et si oui à cette dernière possibilité, ne devons-nous pas constater ici que les étudiants francophones entretiennent une attitude quelque peu négative à l'égard de la politique de bilinguisme du Collège, alors que les étudiants anglophones manifestent une attitude positive?

Une autre question s'intéressait à savoir si l'étudiant croyait que la minorité francophone du Collège était plus favorisée que les autres groupes du Collège par les autorités et ce, parce qu'elle est francophone. Le Tableau XXIX indique les réponses recueillies.

Tableau XXIX.- Opinion sur le favoritisme de la politique:
population totale.

Opinion	Collège%
Oui	18.8
Non	67.5
Ne sait pas	9.8
Sans réponse	3.8
Total	100

Nous avons demandé aux étudiants s'ils croyaient que les autorités du Collège devraient mettre moins d'importance sur le bilinguisme, étant donné que le groupe francophone représente une minorité au Collège. Voici les résultats:

[illegible][illegible]

On constate que 78.1% de la population totale était d'avis que les autorités devaient mettre plus d'importance sur le bilinguisme. Nous y retrouvons 75% de la population anglophone et 87.0% de la population francophone. C'est aux Arts Appliqués que la plus grande proportion d'étudiants a répondu négativement à cette question. On peut déduire deux conclusions: premièrement, les étudiants semblent croire vraiment dans le bilinguisme et appuient le Bureau des Gouverneurs dans sa politique de bilinguisme. En deuxième lieu, on peut constater, étant donné les implications de cette question, que le bilinguisme est quelque chose principalement pour soi et que les étudiants entrevoient un bilinguisme qui ne trouve pas sa raison d'être uniquement au Collège. C'est donc une attitude favorable qui se dégage ici à l'égard de la politique de bilinguisme du Collège et du bilinguisme en général.

En corollaire, nous demandions s'il serait préférable que le Collège soit unilingue anglais, étant donné la forte majorité anglophone au Collège.

Tableau XXXI.- Opinion quant à un unilinguisme anglophone au Collège: population totale.

Opinion	Collège%
Oui	9.0
Non	85.0
Ne sait pas	3.2
Sans réponse	2.7
Total	100

En général, on croit que le Collège ne devrait pas devenir unilingue anglais: cette opinion est celle de 85% de la population totale. Le taux d'abstention (2.7%) est faible ici. Un coup d'oeil au Tableau XXXII nous montre les tenants de l'unilinguisme anglais au Collège. On constate en premier lieu que parmi ceux-là, on en retrouve 9% qui sont francophones.

Tableau XXXII.- Opinion favorable à l'unilinguisme anglais: groupe ethnique et Facultés.

Faculté	Anglophones%	Francophones%	Total%
Commerce	43.3	33.3	42.4
Technologie	20.0	66.6	24.2
Centre Technique	36.6	0	33.3
Arts Appliqués	0	0	0
Total	100	100	100

On voit que 43.3% des étudiants en faveur d'un tel unilinguisme anglophone sont de la Faculté de Commerce et 36.6% sont du Centre Technique. Quant aux francophones qui se situent dans cette catégorie, on s'aperçoit qu'ils sont surtout regroupés à la Faculté de Technologie. Il est intéressant de noter qu'aucun étudiant francophone ni anglophone de la Faculté des Arts Appliqués n'est favorable à un tel unilinguisme. Nous sommes donc en présence d'une

minorité qui ne représente ni l'opinion générale des étudiants francophones ni celle des étudiants anglophones. On peut donc penser ici, sans trop se baser sur des déductions purement théoriques, que la grande majorité des étudiants est favorable au bilinguisme prôné par le Collège.

3. Implantation du bilinguisme: mesures suggérées.

Après s'être renseignés sur l'acceptation du principe du bilinguisme, donc sur l'un des grands objectifs visés par le Collège, nous avons interrogé les étudiants sur leurs opinions quant à quelques mesures visant l'implantation du bilinguisme au sein de leur institution académique. Nous avons tout d'abord demandé à l'étudiant s'il croyait que les autorités du Collège devraient travailler davantage à la promotion du bilinguisme au Collège.

Tableau XXXIII.- Opinion quant à un plus grand effort pour implanter le bilinguisme: population totale et populations francophone et anglophone.

Groupes Opinion	Collège%	Francophones%	Anglophones%
Oui	54.0	80.6	45.0
Non	33.0	8.6	41.3
Ne sait pas	10.9	8.6	11.7
Sans réponse	1.9	2.1	1.8
Total	100	100	100

La tendance générale est de dire que les autorités devraient travailler davantage à la promotion du bilinguisme au Collège; c'était l'opinion de 54% de la population dont 80.6% des répondants sont francophones et 45%, anglophones. Parmi ceux qui ont dit qu'on ne devrait pas faire davantage, c'est-à-dire 41.3% de la population totale, remarquons le très faible nombre d'étudiants francophones. En étudiant cette question par Facultés, on voit que tous les étudiants francophones du Centre Technique ont dit que le Collège devrait faire davantage dans ce domaine; la même constatation s'applique à 92.8% des étudiants francophones des Arts Appliqués. Quant aux abstentions, elles proviennent en majeure partie de la section anglaise de la Faculté de Commerce et du Centre Technique. Deux tendances principales émergent: d'une part, la presque totalité des étudiants francophones et la majorité des étudiants anglophones désirent que le Collège travaille davantage à la promotion du bilinguisme; d'autre part, un fort pourcentage d'étudiants anglophones semblent dire que le Collège "en a fait assez" jusqu'à présent.

A ceux qui répondent dans l'affirmative à cette question, nous demandions dans quel domaine les autorités du Collège devraient surtout orienter leurs efforts. Nous avons obtenu un vaste choix de propositions. Voici celles qui sont revenues le plus souvent. La plupart des étudiants

(57%) ont dit qu'il fallait dédoubler tous les programmes d'études. Nous retrouvons cette suggestion auprès d'un tiers des étudiants anglophones de la Faculté de Commerce et de plus d'un tiers des anglophones de la Faculté de Technologie. Plus de la moitié des étudiants francophones du Centre Technique ont fait cette suggestion. En deuxième suggestion, 10.1% des étudiants ont dit qu'il fallait embaucher des professeurs qualifiés bilingues: 7.0% ont suggéré que le Collège offre un personnel administratif bilingue, 4.0% ont pensé qu'il fallait des livres français (trois d'entre eux étaient anglophones). Finalement, soulignons que 3.5% des étudiants ont dit qu'il fallait organiser des conférences internes sur le bilinguisme.

Les étudiants ont des idées quant aux mesures à prendre pour réaliser le bilinguisme; rappelons-nous que ce sont eux qui vivent principalement l'expérience. Notons finalement que la principale mesure qu'ils envisagent consiste à dédoubler tous les programmes d'études.

4. Le poste de Coordonnateur du bilinguisme.

En deuxième lieu, nous avons posé deux questions relatives au poste de Coordonnateur du bilinguisme. Il semblait utile de constater l'opinion des étudiants à ce sujet, puisque le détenteur de ce poste représente l'intermédiaire immédiat au niveau du bilinguisme entre le Bureau

des Gouverneurs d'une part et les étudiants de l'autre.

Le Coordonnateur du bilinguisme relève directement du Président du Collège et il doit assumer essentiellement les deux rôles suivants: il doit premièrement diriger et coordonner les activités non-académiques entreprises dans le but d'atteindre l'objectif que s'est donné le Collège quant au bilinguisme. En deuxième lieu, il doit conseiller le personnel enseignant ainsi que les étudiants sur les aspects linguistiques des affaires académiques. Au Bureau du Coordonnateur du bilinguisme, on retrouve le Coordonnateur et un traducteur qui bénéficient tous deux d'une secrétaire respective. Quoique le rôle de ce Coordonnateur soit défini de façon générale, il comprend un nombre d'activités qui savent faire d'une journée de travail une journée excessivement pleine.

Dans un premier temps, nous avons demandé à l'étudiant s'il croyait que le détenteur de ce poste "devait avoir un pouvoir de décision lorsqu'il s'agit de voter sur toute politique impliquant le bilinguisme au Collège". Cette question supposait que l'étudiant soit informé de l'existence de ce poste. Voici, au Tableau XXXIV, les résultats recueillis:

Tableau XXXIV.- Opinion quant au droit de veto du détenteur du poste de Coordonnateur du bilinguisme: population totale et populations anglophone et francophone.

Groupes Opinion	Collège%	Francophones%	Anglophones%
Oui	72.7	82.7	69.2
Non	12.2	6.4	14.2
Ne sait pas	13.1	8.6	14.6
Sans réponse	1.9	2.1	1.8
Total	100	100	100

Parmi tous les étudiants, 72.7% sont d'avis que ce dernier devrait avoir un tel droit de veto. Nous pouvons observer la présence de 69.2% de la population anglophone et 82.8% de la population francophone. Quant à ceux qui ont dit qu'il ne devrait pas avoir un tel droit, on remarque que la presque totalité des réponses vient des étudiants anglophones: nous observons que 12.2% de la population totale a répondu négativement. En tenant compte de deux variables à la fois, nous nous rendons compte, toutes proportions gardées, que c'est à la Faculté de Technologie, dans la section anglophone, que nous retrouvons le plus d'étudiants qui ont répondu négativement. En général, les étudiants pensent cependant que le droit de veto quant aux politiques de bilinguisme du Collège doit faire partie des privilèges du détenteur d'un tel poste. Etant donné

l'importance que le Collège donne au bilinguisme et étant donné la somme de travail que comporte la fonction de Coordonnateur du bilinguisme, nous avons demandé à l'étudiant combien il devrait y avoir d'individus, au minimum, au sein de l'équipe entourant le Coordonnateur du bilinguisme. Les résultats sont les suivants:

Tableau XXXV.- Nombre d'individus minimum au sein de l'équipe de coordination du bilinguisme: population totale.

Nombre suggéré	Collège%
Aucun	3.8
Deux	3.8
Trois	8.1
Quatre	7.6
Cinq et plus	43.2
Ne sait pas	28.9
Pas de réponse	4.3
Total	100

Nous observons que 43.2% des étudiants ont dit qu'il devrait y avoir au minimum cinq personnes au sein de cette équipe. Nous retrouvons dans cette catégorie 61.3% de la population étudiante francophone et 37% de la population étudiante anglophone. Les étudiants francophones envisagent donc une équipe plus imposante que leurs confrères anglophones. Quant au deuxième pourcentage le plus élevé, nous

voyons qu'il se situe dans la catégorie "ne sait pas": cette catégorie comprend presque également toutes proportions gardées, des représentants des deux groupes ethniques majoritaires au Collège.

En conclusion nous pouvons dire que l'étudiant du Collège voit un Coordonnateur du bilinguisme doté d'un pouvoir de décision pour toute politique impliquant le bilinguisme et il entrevoit de plus une équipe où l'on retrouverait au moins cinq individus travaillant avec le détenteur de ce poste. C'est la population francophone qui soutient principalement cette affirmation.

Finalement, dans cette section, nous avons posé à l'étudiant la question suivante: Croyez-vous que les autorités du Collège devraient créer une équipe dont le travail consisterait à visiter les écoles secondaires françaises et anglaises de la Vallée de l'Outaouais afin de les informer de la possibilité qu'offre le Collège de bénéficier d'une instruction bilingue? Nous observons les résultats suivants:

Tableau XXXVI.- Opinion au sujet de la formation d'une équipe "de publicité": population totale.

Opinion	Collège%
Oui	74.5
Non	17.7
Ne sait pas	6.0
Pas de réponse	1.6
Total	100

Près de 75% des étudiants se sont dits en faveur de la formation d'une telle équipe. Cette catégorie regroupe 75.3% de la population francophone et 74% de la population anglophone. La Faculté des Arts Appliqués a répondu affirmativement à cette question à la quasi-unanimité. Ceux qui se sont dits défavorables à une telle initiative sont en majorité anglophones (18.6%) et, toutes proportions gardées, le plus haut pourcentage se retrouve à la Faculté de Technologie et au Centre Technique et ce dans les sections anglophones de ces deux Facultés. Il est donc suggéré qu'en général les étudiants favorisent la création d'une telle équipe. Si nous prenons pour acquis que l'étudiant n'aimerait pas voir un autre étudiant du niveau secondaire se diriger vers une institution post-secondaire où il a lui-même été insatisfait, nous pouvons penser au premier abord que l'étudiant du Collège est satisfait du niveau de l'instruction bilingue qu'il reçoit, puisqu'il aimerait qu'on en fasse la publicité dans les écoles secondaires. On peut probablement penser que la majorité des étudiants croit dans une instruction bilingue et donc quasi-nécessairement dans le bilinguisme comme tel. Il n'y a pas lieu de croire que le Collège rencontre les normes de la perfection puisqu'il y a des réponses négatives et indécises. Cependant, les étudiants nous semblent comprendre que la "bilinguisation" d'une institution n'est

pas une chose que l'on réalise ipso facto.

Sommaire: Synthèse.

En conclusion à ce troisième chapitre qui s'intéressait plus particulièrement à l'attitude des étudiants face à la politique du bilinguisme émise par les autorités du Collège, on peut mentionner en premier lieu que la population étudiante semble favorable à la politique du bilinguisme, quoique nous ayons remarqué un très haut pourcentage d'abstention à la première question. Nous avons alors noté que la majorité des francophones avaient tendance à ne pas être d'accord avec cette politique. Cependant, les résultats nous permettent d'émettre l'hypothèse suivante: les étudiants ne sont pas convenablement informés sur la politique générale du bilinguisme du Collège.

Nous avons en plus observé que les étudiants n'ont pas vu de favoritisme à l'égard d'un groupe ethnique ou de l'autre, quoique les anglophones semblent plus favorisés dans les faits. Quant à la question de l'épanouissement de la culture française au Collège, nous avons pu observer que 51.6% des étudiants francophones ont dit que les autorités du Collège ne travaillaient pas dans ce sens alors que 57.1% de la population anglophone avait dit le contraire. Nous avons pu aussi observer qu'en général l'étudiant anglophone est plus satisfait de la politique de bilinguisme

au Collège que ne l'est l'étudiant francophone, qui lui, semble dire qu'il y a énormément à faire encore dans ce domaine quoique certaines réalisations bilingues existent déjà. Nous avons ensuite remarqué un appui face aux efforts actuels et futurs des autorités du Collège au niveau de l'application du bilinguisme. La tendance observée vis-à-vis de l'unilinguisme anglais au Collège appuie encore ce désir des étudiants de voir le Collège demeurer bilingue. En effet, nous avons 85% des étudiants qui s'opposaient à un tel unilinguisme. Les étudiants ont opté pour une politique de bilinguisme plus prononcée. Les étudiants ont dit qu'ils croyaient qu'on devrait faire davantage en ce sens; cependant, il y avait manifestation d'un enthousiasme moins grand chez les étudiants anglophones qui semblent dire qu'il y a assez d'importance accordée au bilinguisme, alors que les étudiants francophones exigent d'autres mesures afin d'obtenir un bilinguisme réel au Collège. En plus, on a observé que le dédoublement de tous les programmes représente la mesure la plus populaire parmi ceux qui prônent la promotion du bilinguisme. Les étudiants, en grande majorité, ont été catégoriques au sujet des fonctions qui relèvent du Coordonnateur du bilinguisme: ce dernier devrait premièrement jouir d'un droit de veto sur les politiques de bilinguisme au Collège et deuxièmement d'un personnel beaucoup plus vaste.

Nous pouvons conclure finalement, d'un point de vue global, que la population étudiante du Collège entretient une attitude favorable vis-à-vis des politiques des autorités, mais une certaine hésitation se manifeste chez la population francophone qui verrait d'un bon oeil la mise sur pied de mesures additionnelles.

CHAPITRE IV

CONSEILS ETUDIANTS ET UNION ETUDIANTE

La dernière étape s'effectuera au niveau des rapports de l'étudiant avec le conseil étudiant de sa Faculté ainsi qu'avec l'Union des étudiants du Collège. Nous nous intéresserons en premier lieu à l'attitude des divers conseils étudiants à l'égard de la politique de bilinguisme du Collège. Tel que mentionné antérieurement, nous demanderons à l'étudiant de qualifier l'attitude du conseil étudiant de sa Faculté. Par la suite, nous tenterons de découvrir l'attitude que les étudiants entretiennent à l'égard de ces différents conseils, et ce toujours en nous tenant au principe du bilinguisme. Nous pourrions peut-être à ce moment-là voir si les représentants des étudiants embrassent pleinement la politique de bilinguisme du Collège.

1. Politique officielle: conseils étudiants.

Nous avons en premier lieu demandé à l'étudiant si le conseil étudiant de sa Faculté s'était prononcé officiellement en faveur du bilinguisme au Collège.

Tableau XXXVII.- Réalité de la politique officielle des conseils étudiants selon les répondants.

Faculté												
Langue Maternelle	Comm.%		Tech.%		Centre T%		Arts Ap.%		Total%			
Réponse	Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Collège	
Oui	22.9	23.5	33.6	31.5	35.1	23.0	29.0	35.7	29.6	26.8	28.9	
Non	15.6	41.1	11.9	5.2	14.8	19.2	19.3	35.7	14.6	26.8	17.7	
Ne sait pas	59.3	35.2	53.2	63.1	48.1	50.0	51.6	28.5	54.2	44.0	51.6	
Pas de réponse	2.0	0	1.0	0	1.8	7.6	0	0	1.4	2.1	1.6	
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	

Le premier résultat qui nous frappe est le haut pourcentage d'étudiants qui ont dit "ne pas savoir". En effet, 51.7% ont dit ne pas savoir si leur conseil s'était déclaré officiellement en faveur du bilinguisme. Si nous brisons nos résultats par Faculté, nous pouvons constater que nous retrouvons dans cette catégorie 53.0% des étudiants de la Faculté de Commerce, 54.9% des étudiants de la Faculté de Technologie, 48.7% des étudiants du Centre Technique et finalement 44.4% des étudiants des Arts Appliqués. Nous observons qu'en général la moitié de la population de chacune des Facultés n'est pas au courant de la politique de bilinguisme de son conseil étudiant. Si nous regardons maintenant les résultats de ceux qui ont répondu aux deux premières catégories, nous nous

apercevons que 28.9% des étudiants ont dit que le conseil étudiant de leur Faculté s'était déclaré tel et 17.7% ont dit le contraire.

Tableau XXXVIII.- Existence d'une politique officielle:
dans les Facultés selon l'avis des étudiants.

Réponse	Commerce%	Technologie%	Centre T.%	Arts Appliqués%	Total%
Oui	50.8	75.5	65.7	56.0	61.9
Non	49.1	24.4	34.2	44.0	38.0
Total	100	100	100	100	100

En jetant un bref coup d'oeil sur le tableau précédent que nous avons extrait du Tableau XXXVII, on s'aperçoit que les résultats sont pour le moins bizarres sinon contradictoires. En effet, les uns disent que leur conseil étudiant s'est déclaré en faveur du bilinguisme alors que d'autres disent le contraire. Et cette constatation s'avère vraie pour toutes les Facultés. La contradiction la plus évidente se trouve à la Faculté de Commerce et la moins prononcée à la Faculté de Technologie. Que pouvons-nous conclure à partir de ces résultats alors que nous ne demandons à l'étudiant non pas une opinion personnelle mais une constatation de fait? Les interprétations peuvent être très nombreuses ici; la nôtre consiste tout simplement à dire que les étudiants ne sont pas informés de cette

2. Activités des conseils étudiants et bilinguisme.

Tableau XXXIX.- Information en provenance des conseils étudiants.

[illegible]

D'un point de vue global, on peut voir que la moitié des étudiants disent que leurs conseils étudiants les renseignent sur les activités qu'ils mettent sur pied; en effet, 50.5% de la population a répondu affirmativement. La Faculté de Technologie est celle où se trouve le plus haut pourcentage d'étudiants qui se sont dits informés par leur conseil étudiant. Cependant, nous observons que près de 37% de la population totale a dit ne pas être informée. Nous constatons cet état principalement chez les étudiants de la Faculté de Commerce et ceux de la Faculté des Arts Appliqués, ainsi que dans la population étudiante anglophone de ces deux Facultés. Nous pouvons remarquer que le pourcentage d'individus dans la catégorie "ne sait pas" a considérablement diminué par rapport à la question précédente. Il est aussi intéressant de souligner que dans ces deux questions, la variable "langue maternelle" ne semblait pas jouer un rôle déterminant et que c'est plutôt la variable Faculté qui amène les différences. La quantité d'informations donnée aux étudiants varierait donc d'une Faculté à l'autre. Nous sommes en présence d'une question où les résultats sont contradictoires; les uns se disent informés et les autres se disent non-informés de ces activités. On pourrait penser que les étudiants ont parlé en termes de degré d'information. En effet, nous pouvons imaginer que la plupart des étudiants, soit 50.5% se sont dits assez

informés alors que 30% ont dit qu'ils n'étaient pas suffisamment informés des activités mises sur pied par leur conseil. A ce moment-là, nous pourrions expliquer cette contradiction peut-être apparente dans les résultats. L'acceptation de cette dernière hypothèse diminuerait alors la validité de notre première hypothèse selon laquelle il y aurait un manque d'information. Cependant, avant d'arriver à quelque conclusion que ce soit, nous allons regarder brièvement les résultats obtenus aux quatre autres questions.

Nous avons demandé aux étudiants s'ils assistaient aux réunions de leur conseil étudiant.

Tableau XL.- Assistance aux réunions des conseils étudiants: population totale.

Réponse	Collège%
Toujours	1.6
Souvent	3.2
Quelquefois	18.0
Jamais	74.5
Sans réponse	2.4
Total	100

Nous constatons que la plupart des étudiants, c'est-à-dire 74.5%, n'assistent jamais à ces réunions. Nous retrouvons le résultat surtout parmi les étudiants de la Faculté des Arts Appliqués. Ces résultats ne sont pas

affectés ici par la variable langue maternelle, car on peut constater que ce 74.5% comprend 75% de la population francophone et 74% de la population anglophone. Nous pouvons penser ici que les étudiants ne participent pas tellement du moins activement aux réunions. Nous reviendrons plus tard à la participation politique des étudiants. Pour l'instant, disons simplement qu'il est clair que les étudiants ne vont pas en masse aux réunions de leur conseil étudiant.

Nous avons ensuite interrogé l'étudiant sur la ou les langue(s) utilisée(s) par leur conseil étudiant dans la diffusion des informations.

Tableau XLI.- Langue(s) des informations en provenance des conseils étudiants: population totale.

Réponse	Collège%
Française	4.6
Anglaise	52.4
Les deux	35.2
Ne sait pas	5.7
Pas de réponse	1.9
Total	100

Nous observons que selon 52.5% de la population totale des étudiants, les informations sont diffusées en anglais seulement. Une autre proportion d'étudiants, c'est-à-dire

35.2% de la population, a dit que les informations étaient diffusés dans les deux langues officielles.

Tableau XLII.- Langue(s) de l'information en provenance des conseils étudiants: Facultés.

	Faculté						
Langue(s)	Comm.%	Tech.%	Centre	T.%	Arts	Ap.%	Total%
Anglais	72.4	43.1	66.1		56.0		59.8
Les deux langues	27.5	56.8	33.8		43.9		40.1
Total	100	100	100		100		100

Ce tableau nous montre les résultats obtenus dans les deux catégories qui regroupent presque toutes les voix au sujet de la langue d'information. En regardant les totaux pour chacune des Facultés sans tenir compte de la langue maternelle des répondants, nous pouvons voir que l'étudiant dit en général que la langue utilisée par le conseil étudiant de sa Faculté dans la diffusion des communications est la langue anglaise: cette constatation ne s'applique pas pour la Faculté de Technologie puisque les étudiants se situent en plus grand nombre dans la catégorie "les deux langues officielles". La tendance est donc que le conseil étudiant utilise l'anglais lorsqu'il communique des informations à la population qu'il représente. Cependant, une deuxième tendance consiste à dire qu'il utilise les deux

langues. Quoique ces résultats puissent sembler contradictoires, les uns disant que le conseil est unilingue anglais tandis que les autres disant qu'il est bilingue, il nous paraît raisonnable de penser que les étudiants ont voulu introduire une nouvelle dimension à cette question. En effet, nous croyons que ces résultats apparemment contradictoires sont dûs au fait que lorsqu'on posait cette question à l'étudiant, il répondait en se rappelant le nombre de fois qu'il avait été informé par son conseil et la langue alors utilisée. L'étudiant retournait alors à son expérience et se rendait compte par exemple que sur dix occasions où il avait été informé, certaines informations étaient dans les deux langues et d'autres dans l'une des deux langues. A ce moment-là, il disait de son conseil qu'il est bilingue. Par contre, supposons le cas d'un étudiant qui a seulement reçu cinq communications sur un ensemble de vingt-cinq en provenance de son conseil et qui à chaque fois recevait cette information en anglais; à ce moment-là, il dira que son conseil étudiant est unilingue anglais. Nous ne devons donc pas nous étonner des résultats si l'on se rappelle que 51.7% des étudiants avaient dit ne pas savoir si le conseil étudiant de leur Faculté s'était déclaré officiellement bilingue, que 37% des étudiants avaient dit plus loin qu'ils n'étaient pas informés des activités mises sur pied par leur conseil et finalement que 74.5% des étudiants avaient avoué

ne jamais assister aux réunions de leur conseil étudiant. Une autre question demandait à l'étudiant de dire le genre d'activité mis sur pied la plupart du temps par le conseil étudiant de sa Faculté: 51.3% des étudiants avaient parlé de soirées dansantes. Les autres types d'activités telles que le cinéma, les clubs, etc. remportèrent un certain nombre de votes quasi-égal. Nous demandions aussi à l'étudiant s'il participait aux activités organisées par son conseil.

Tableau XLIII.- Participation aux activités mises sur pied par les conseils étudiants: population totale.

Réponse	Collège%
Toujours	3.0
Souvent	15.0
Quelquefois	63.6
Jamais	16.3
Pas de réponse	1.9
Total	100

Nous pouvons voir que très peu d'étudiants prennent souvent part à ces activités. La plupart, c'est-à-dire près de 64% ont dit ne participer que quelquefois. Faisant varier la langue maternelle de l'étudiant et la Faculté à laquelle il est inscrit, on s'aperçoit qu'il n'y a pas de différences significativement grandes. Pour résumer les quelques

questions étudiées jusqu'ici, nous constatons qu'il en ressort une espèce de confusion générale au sujet du conseil étudiant. On ne semble pas pouvoir l'identifier en terme d'attitude vis-à-vis du bilinguisme du moins jusqu'à présent, car des réponses contradictoires se présentent constamment. Cependant, les résultats aux questions qui vont suivre nous apporteront une indication qui nous permettra par la suite de nous prononcer sur l'attitude des conseils étudiants en matière de bilinguisme. Nous avons demandé à l'étudiant en quelle(s) langue(s) se déroulait(ent) les activités organisées par les conseils. Nous avons obtenu le tableau suivant:

Tableau XLIV.- Langue(s) des activités organisées
par les conseils étudiants: population totale.

Langue	Collège%
Français	1.0
Anglais	54.9
Les deux langues	32.7
Ne sait pas	9.2
Pas de réponse	1.9
Total	100

Nous observons que près de 55% des étudiants ont dit que ces activités se déroulaient en anglais et que seulement 33% ont dit qu'elles se déroulaient dans les

deux langues. En regroupant les données, nous pouvons voir que ce 55% comprend 54.8% de la population francophone et 54.5% de la population anglophone. En effectuant le calcul par rapport aux Facultés, on s'aperçoit que c'est à la Faculté de Commerce qu'on a le plus haut pourcentage d'étudiants (75.4%) qui ont dit que ces activités se déroulaient en anglais. Quant à la Faculté de Technologie, c'est là qu'il semble y avoir le plus d'activités bilingues; en effet, 54% des étudiants de cette dernière ont dit avoir des activités bilingues.

Nous avons ensuite demandé à l'étudiant la langue utilisée lors des réunions de son conseil étudiant.

Tableau XLV.- Langue(s) utilisée(s) lors des réunions des conseils étudiants: population totale.

Langue	Collège%
Français	0.2
Anglais	47.8
Les deux langues	10.1
Ne sait pas	39.8
Pas de réponse	1.9
Total	100

Le plus haut pourcentage se situe dans la deuxième catégorie; c'est donc dire que 47.8% de la population totale a dit que la langue utilisée lors des réunions du conseil

étudiant est l'anglais alors qu'environ 40% ont dit ne pas le savoir. En regardant les données brisées par Facultés et selon la langue maternelle, nous obtenons le tableau suivant:

Tableau XLVI.- Langue(s) utilisée(s) lors des réunions des conseils étudiants.

Langue Maternelle Langue	Faculté										
	Comm.%		Tech.%		Centre T%		Arts Ap.%		Total%		Collège
	Angl.Fr.	Fr.	Angl.Fr.	Fr.	Angl.Fr.	Fr.	Angl.Fr.	Fr.	Angl.Fr.	Fr.	
Français	0	2.9	0	0	0	0	0	0	0	1.0	0.2
Anglais	61.4	50.0	32.6	5.2	55.5	53.8	45.1	71.4	48.7	45.1	47.8
Les deux	2.0	2.9	10.8	26.3	16.6	19.2	12.9	7.1	9.1	12.9	10.1
Ne sait pas	35.4	44.1	54.3	68.4	25.9	19.2	41.9	14.2	40.6	37.6	39.8
Sans réponse	1.0	0	2.1	0	1.8	7.6	0	7.1	1.4	3.2	1.9
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

On remarque que près de 50% de la population anglophone et 45% des francophones ont dit que la langue des réunions était l'anglais. Quant à ceux qui ne savent pas, on peut voir que toutes proportions gardées, ils se retrouvent surtout à la Faculté de Technologie.

L'avant dernière question au sujet du conseil étudiant consistait à demander l'origine ethnique des membres de ce conseil.

Tableau XLVII.- Provenance ethnique des membres des conseils étudiants: Faculté.

Provenance Ethnique	Comm.%	Tech.%	Centre T.%	Arts Ap.%	Total%
Uniquement français	0.7	0	0	4.4	0.8
Uniquement anglais	32.3	11.7	36.2	46.6	28.6
Des deux groupes	56.9	52.2	48.7	42.2	51.9
Ne sait pas	9.2	34.2	11.2	6.6	16.9
Sans réponse	0.7	1.8	0	0	1.6
Total	100	100	100	100	100

En général, nous pouvons voir que 51.9% des étudiants ont répondu que leurs conseils étudiants comprenaient des membres des deux groupes ethniques. Nous constatons que cette affirmation est partagée presque également, toutes proportions gardées, à l'intérieur de chacune des Facultés. Quant à ceux qui disent que les conseils ne comprennent que des étudiants anglophones, nous pouvons voir que cette catégorie regroupe 28.6% des répondants et que cette affirmation est la moins partagée principalement à la Faculté de Technologie.

Finalement, en dernière question, nous avons demandé à l'étudiant jusqu'à quel point il se sentait représenté par son conseil étudiant. Voici les résultats pour le Collège en général:

Tableau XLVIII.- Opinion quant à la représentativité
des conseils étudiants: population totale.

Opinion	Collège%
Beaucoup	7.3
Assez	34.6
Un peu	33.0
Pas du tout	17.7
Ne sait pas	5.1
Pas de réponse	1.9
Total	100

Nous observons que très peu d'étudiants au Collège se disent très représentés par leur conseil étudiant et que le plus haut pourcentage, c'est-à-dire 34.7% se dit assez représenté. Cependant, un pourcentage presque égal d'étudiants indique une opinion selon laquelle ils se sentent représentés "un peu". En plus, notons qu'il y a beaucoup plus d'étudiants qui se sont dits nullement représentés par leur conseil étudiant, qu'il y en a qui se sont dits très représentés. Ce dernier pôle comprend donc plus d'étudiants et nous porte à nous interroger sur la satisfaction de l'étudiant face à son conseil. Cette opinion est évidemment une opinion générale en ce sens qu'elle représente celle de l'étudiant du Collège, c'est-à-dire celui que l'on a défini dès notre introduction. Si nous regroupons les données

maintenant selon la Faculté et selon la langue maternelle, nous obtenons le tableau suivant:

Tableau XLIX.- Opinion quant à la représentativité des conseils étudiants.

Langue Maternelle	Faculté											
	Comm.%		Tech.%		Centre T%		Arts		Ap.%		Total%	
Opinion	Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Collège	
Beaucoup	9.3	5.8	6.5	5.2	11.1	3.8	6.4	0	8.4	4.3	7.3	
Assez	38.5	20.5	50.0	10.5	29.6	38.4	22.5	0	38.8	22.5	34.6	
Un peu	26.0	41.1	26.0	47.3	27.7	30.7	54.8	64.2	29.6	43.0	33.0	
Pas du tout	20.8	32.3	8.6	26.3	22.2	19.2	6.4	14.2	15.3	24.7	17.7	
Ne sait pas	4.1	0	5.4	10.5	7.4	0	9.6	21.4	5.8	3.2	5.1	
Pas de réponse	1.0	0	3.2	0	1.8	7.6	0	0	1.8	2.1	1.9	
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

En regardant les résultats par rapport à la langue maternelle, nous pouvons voir que l'étudiant francophone se dit surtout peu représenté alors que l'étudiant anglophone se dit surtout assez représenté. Quant à ceux qui se disent aucunement représentés, nous pouvons observer, toutes proportions gardées, que c'est surtout l'opinion des étudiants francophones. Si nous examinons maintenant les données selon la Faculté, nous nous apercevons que les étudiants de toutes les Facultés se disent surtout "assez" représentés sauf pour la Faculté des Arts Appliqués qui se dit

surtout "peu" représentée. Quant à la Faculté où l'on retrouve le plus d'étudiants qui se disent nullement représentés, disons qu'on les retrouve, toutes proportions gardées, surtout à la Faculté de Commerce. Il s'avère donc en général une satisfaction "moyenne" des étudiants face à leur conseil étudiant que l'on ne peut ici qualifier d'institution étudiante vraiment utilisée par les étudiants.

3. Union des étudiants.

Finalement, nous avons posé deux questions au sujet de l'Union des étudiants. D'abord, si l'Union s'était prononcée en faveur du bilinguisme de façon officielle.

Tableau L.- Réalité de la politique officielle de l'Union sur le bilinguisme selon les étudiants: population totale.

Réponse	Collège%
Oui	20.7
Non	14.2
Ne sait pas	62.8
Pas de réponse	2.1
Total	100

Nous observons encore une fois un haut pourcentage d'étudiants, soit 62.8% qui ont dit ne pas savoir. Le deuxième pourcentage le plus élevé indique que l'Union

s'est ainsi prononcé officiellement. En regardant les données de plus près, on voit que cette tendance est commune également aux deux groupes ethniques ainsi qu'aux quatre Facultés. Une fois de plus nous devons noter une absence d'information qui maintenant s'applique à un autre corps à savoir l'Union des étudiants. Quant à l'autre question, elle demandait à l'étudiant si l'Union des étudiants du Collège représentait bien l'opinion de la population étudiante totale au sujet du bilinguisme. Nous avons obtenu les chiffres suivants:

Tableau LI.- Représentativité de l'Union face au bilinguisme selon les étudiants: population totale.

Opinion	Collège%
Beaucoup	5.4
Assez	16.9
Un peu	16.9
Pas du tout	17.2
Ne sait pas	41.2
Sans réponse	2.1
Total	100

Nous observons à nouveau que le pourcentage le plus élevé se situe dans la catégorie "ne sait pas" quoiqu'il soit moins élevé que celui observé dans la question précédente. Nous avons ici 41.2% des étudiants qui ont dit ne

pas savoir. Nous remarquons en plus une similitude des résultats pour les catégories "Assez", "un peu" et "pas du tout". Parmi ceux qui ont dit ne pas être représentés du tout, nous retrouvons 15% de la population anglophone et 23.8% de la population francophone et parmi ceux qui se sont dit "assez" représentés, nous retrouvons 15.8% de francophones et 84.1% d'anglophones. Il ressort donc qu'il y a une forte proportion d'individus qui ne savait pas si l'Union représente bien l'opinion de la population étudiante totale au sujet du bilinguisme. Il ressort aussi que la distribution des données s'effectue également entre les autres catégories sauf pour la catégorie "beaucoup". Nous reviendrons dans la conclusion aux conseils étudiants et à l'Union.

4. Participation politique de l'étudiant.

Nous avons pensé évaluer en dernier lieu la participation politique de l'étudiant. A cet effet, nous avons construit un indice en combinant quatre questions qui ont trait à la participation politique. Avant de donner le tableau à partir duquel on pourra qualifier cette participation étudiante, nous traiterons individuellement ces quatre questions de façon brève. Nous avons déjà traité la première question qui demandait à l'étudiant s'il assistait aux réunions de son conseil étudiant. Quant à la deuxième question, elle s'intéressait à savoir si l'étudiant avait

voté lors des dernières élections de son conseil étudiant.

Tableau LII.- Nombre d'étudiants qui ont voté à la dernière élection de leur conseil étudiant.

Langue Maternelle	Faculté										
	Comm.%		Tech.%		Centre T%		Arts Ap.%		Total%		
	Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr. Collège		
Réponse											
Oui	65.6	67.6	48.9	47.3	51.8	34.6	77.4	92.8	58.6	58.0	58.4
Non	32.2	32.3	48.9	52.6	46.2	57.6	22.5	7.1	39.5	39.7	39.6
Pas de réponse	2.0	0	2.1	0	1.8	7.6	0	0	1.8	2.1	1.9
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

On observe que 58.5% des étudiants ont voté lors des dernières élections et que le pourcentage comprend 58.6% de la population anglophone et 58.0% de la population francophone. Les francophones et anglophones ont donc, toutes proportions gardées, voté également.

La troisième question demandait à l'étudiant s'il avait participé de façon active afin de faire élire son candidat. Voici le tableau:

Tableau LIII.- Niveau de participation lors des dernières élections du conseil étudiant.

Langue Maternelle Opinion	Faculté										
	Comm.%		Tech.%		Centre T%		Arts Ap.%		Total%		
	Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr.		Angl.Fr. Collège		
Beaucoup	15.6	14.7	5.4	5.2	9.2	7.6	3.2	14.2	9.5	10.7	9.8
Assez	19.7	2.9	7.6	0	25.9	15.3	22.5	7.1	17.2	6.4	14.4
Un peu	16.6	14.7	11.9	10.5	14.8	11.5	22.5	28.4	15.3	15.0	15.3
Pas du tout	44.7	67.6	70.6	84.2	48.1	57.6	35.4	42.8	53.1	64.5	56.0
Sans réponse	3.1	0	4.3	0	1.8	7.6	16.1	7.1	4.7	3.2	4.3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Il ressort que 56% des étudiants n'ont aucunement participé lors de cette élection, du moins de façon active. Nous pouvons remarquer en plus que le "pattern" de participation des anglophones est semblable à celui des francophones.

La dernière de ces quatre questions demandait à l'étudiant s'il s'était déjà présenté personnellement comme candidat à un poste au sein du conseil étudiant de sa Faculté. Le Tableau LIV donne une réponse assez unanime.

Réponse	Collège%
Oui	5.7
Non	92.3
Sans réponse	1.9
Total	100

Examinons l'indice de participation politique de l'étudiant.

[illegible]

L'effet de l'indice, qui tient compte des résultats à quatre questions toutes reliées au concept de participation, est de donner une vue d'ensemble de la situation. C'est pourquoi nous retrouvons un pourcentage de "pas du tout" beaucoup moindre. Nous remarquons que la tendance la plus grande quoique non majoritaire est la participation faible (i.e. la catégorie "un peu"). On peut aussi voir que la deuxième tendance la plus marquée consiste en une participation nulle. Les étudiants francophones et anglophones ont les mêmes tendances, et ce, dans le même ordre d'importance quoique la différence entre participer "un peu" et ne pas participer "du tout" est plus grande chez les anglophones. En d'autres mots, il y a un peu plus de participation chez l'étudiant anglophone quant aux activités concernant le conseil étudiant. On peut aussi remarquer que la tendance à ne pas participer "du tout" est plus manifeste chez les étudiants de la Faculté de Technologie et ceux du Centre Technique.

Sommaire: Conclusion.

En conclusion à ce chapitre sur le conseil étudiant et l'Union des étudiants, on peut dire en premier lieu qu'il est difficile à prime abord de qualifier l'attitude de ces deux corps intermédiaires vis-à-vis de la politique de bilinguisme du Bureau des Gouverneurs du Collège puisque

les étudiants semblent ignorer leur politique en matières de bilinguisme. Si l'on s'appuie sur un échantillon de 171 étudiants, nous pouvons dire que les conseils étudiants se sont prononcés en faveur du bilinguisme puisque 61.9% de ces étudiants en témoignent. Il faut cependant se rappeler que 51.7% des étudiants ignoraient s'il y avait eu ou non une déclaration officielle. Par la suite, nous avons remarqué un fort pourcentage (37%) d'étudiants qui avaient dit ne pas être informés par leur conseil étudiant des activités qu'il mettait sur pied. Par contre, nous avons observé que la plupart des étudiants n'assistaient jamais aux réunions du conseil de leur Faculté. Par la suite, on constatait que beaucoup d'étudiants, soit 52.5% du grand total, disaient que les informations en provenance des conseils étaient diffusées uniquement en anglais quoique les étudiants de la Faculté de Technologie parlaient surtout d'une information bilingue en provenance de leur conseil étudiant. Nous avons par la suite observé que 64% des étudiants ne participaient que quelquefois aux activités mises sur pied par leur conseil. D'autres données nous faisaient noter que 55% des étudiants disaient que ces activités se déroulaient uniquement en anglais. Cependant, les étudiants de la Faculté de Technologie disaient que leurs activités étaient bilingues. Quant à la langue utilisée par les conseils étudiants, on peut voir que parmi

ceux qui disaient le savoir, 82.1% ont dit que la langue utilisée était uniquement la langue anglaise. Quant à la composition ethnique de ces conseils, nous avons pu observer qu'ils comprenaient des étudiants anglophones et des étudiants francophones. Les résultats nous ont ensuite démontré que les étudiants se sentent "moyennement" représentés par leur conseil étudiant. Il est vrai que le concept de représentation était utilisé dans son sens large ici. Cependant, étant donné que l'étudiant venait de subir environ 80 questions, toutes axées sur le concept de bilinguisme, nous pouvons peut-être imaginer qu'il pensait surtout en terme de représentation au niveau du bilinguisme lorsque nous lui demandions cette question. Il semble aussi que la position de l'Union des étudiants face au bilinguisme est presque inconnue. Il faudrait se demander ici jusqu'à quel point les étudiants ne confondent pas Union des étudiants et conseils étudiants.

Finalement, après avoir évalué la participation politique des étudiants, nous nous sommes rendus compte que l'étudiant participe mais il participe peu. Il est à remarquer que le pourcentage de participation "un peu" s'est vu augmenter au détriment de la participation nulle parce que nous avons inclus dans l'évaluation de la participation la question qui demandait à l'étudiant s'il avait voté lors des dernières élections. Les résultats ont démontré un nombre

élevé d'étudiants qui disaient avoir voté.

Il y a absence d'information au sujet des conseils étudiants et de l'Union des étudiants. On ne semble pas les connaître vraiment. Le seul élément de participation politique des étudiants semble être le vote lors des élections. Donc, il y a une faible participation durant l'année qui atteint un sommet presque extraordinaire lors des élections.

Nous pouvons donc nous demander sérieusement si ce manque d'information n'est pas dû au fait que les conseils et l'Union ne diffusent pas leur information selon une bonne méthode de diffusion ou si ce n'est pas dû au fait que les étudiants ne s'occupent pas assez de leurs responsabilités en tant que citoyen à l'intérieur de cette société qu'est le Collège. Le niveau de participation ainsi découvert tend à démontrer que les étudiants ne prennent pas leurs responsabilités et qu'ils semblent peu intéressés aux activités para-académiques. Nous demandions d'ailleurs à l'étudiant pourquoi il ne s'était jamais présenté comme candidat à un poste au sein du conseil étudiant de son école. Parmi tous les répondants, 88.7% ont répondu à cette question. Nous avons découvert que 38.1% d'entre eux disaient qu'ils ne disposaient pas assez de temps libre. Quant à ceux qui ont dit franchement qu'ils ne manifestaient aucun intérêt face à ce genre d'activités, nous en comptons 38%. Finalement, 9.2% ont dit qu'ils se sentaient battus à l'avance et

14.7% ont donné des raisons diverses. Nous avons tendance à croire que les étudiants ne sont pas portés à prendre en mains leur propre sort et qu'ils ne sont pas attirés par la participation. Or la plupart des étudiants ont dit qu'ils se sentaient "moyennement" représentés par ces organismes intermédiaires.

CHAPITRE V

LA FRANCOPHONIE: APPRECIATION ET VIABILITE

En dernier lieu, l'enquête comprenait cinq questions qui devraient dénoter l'attitude de l'étudiant vis-à-vis de la francophonie en tant que culture distincte. En premier lieu, nous le rattachions encore au Collège pour ensuite observer son opinion au sujet de la viabilité du bilinguisme hors des murs du Collège. Nous lui avons alors demandé de définir la nature du bilinguisme actuellement vécu au Collège: 52.1% des réponses démontraient que le bilinguisme représentait au Collège deux cultures vivant conjointement l'une avec l'autre. Quant à ceux qui ont défini la situation comme étant une expérience où nous retrouvions deux cultures vivant parallèlement l'une à côté de l'autre sans communiquer: 34.7%. Finalement, 9.8% des étudiants ont dit n'avoir pas d'opinion là-dessus et 3.2% n'ont pas répondu. Parmi ceux qui ont invoqué un parallélisme, nous comptons 38.7% de la population francophone et 33.3% de la population anglophone. Ceux qui ont répondu en terme de coexistence où il y a présence de communication, représentent 47.3% de la population francophone et 53.8% de la population anglophone. La croyance générale la plus manifestée par les étudiants des deux groupes ethniques consiste à identifier la situation comme

une coexistence de deux cultures.

En deuxième lieu, nous avons demandé à l'étudiant: "Si vous aviez à choisir, préféreriez-vous un Collège unilingue français, unilingue anglais ou bilingue?"

Tableau LVI.- Opinion face au bilinguisme au Collège: groupes ethniques.

Langue	Groupes	Anglais%	Français%	Total%
Unilingue français		0	4.3	1.0
Unilingue anglais		16.8	2.1	13.1
Bilingue		76.5	89.2	79.7
Ne sait pas		3.6	1.0	3.0
Pas de réponse		2.9	3.2	3.0
Total		100	100	100

Nous pouvons observer que près de 80% des étudiants préféreraient un Collège bilingue. Quant à ceux qui préféreraient un unilinguisme, nous pouvons voir qu'ils sont en nombre très faible. Ces résultats nous portent à penser que l'on vient au Collège parce qu'il est bilingue ou du moins le fait que le Collège soit bilingue ne semble pas empêcher les étudiants de s'y inscrire.

Par la suite, nous demandions à l'étudiant s'il croyait que la culture française apporte un actif important à la vie culturelle du Collège. Voici les résultats:

Tableau LVII.- Opinion face à la culture française
comme actif: groupes ethniques.

Réponse	Groupe	Anglophones%	Francophones%	Total%
Oui		71.4	84.9	74.8
Non		18.6	6.4	15.5
Ne sait pas		6.9	6.4	6.8
Pas de réponse		2.9	2.1	2.7
	Total	100	100	100

Nous observons que 74.8% des étudiants ont répondu affirmativement: 6.4% des étudiants francophones et 18.6% des étudiants anglophones pensent que la culture francophone n'est pas un actif important. Pouvons-nous dire ici que nous avons six étudiants francophones totalement acculturés? En général, nous pouvons dire que l'étudiant du Collège considère que la culture française est un actif important au Collège.

Nous demandions aussi à l'étudiant s'il croyait que le bilinguisme au Canada pouvait éventuellement devenir une réalité. Nous demandions donc une opinion quant à l'avenir du bilinguisme.

Tableau LVIII.- Viabilité du bilinguisme: groupes ethniques.

Réponse	Groupe Anglophones%	Francophones%	Total%
Oui	45.4	47.3	45.9
Non	45.4	43.0	44.8
Ne sait pas	7.6	6.4	7.1
Pas de réponse	1.4	3.2	1.9
Total	100	100	100

Quant à la viabilité du bilinguisme au Canada, nous pouvons voir l'émergence de deux opinions opposées. D'un côté, 74.8% des étudiants croient que le bilinguisme deviendra réalité et de l'autre côté un nombre presque égal qui semble croire que le bilinguisme représente une utopie qui ne saura passer à travers l'épreuve du temps. Il est intéressant de noter que, toutes proportions gardées, la variable langue maternelle ne joue pas de rôle dans la direction de l'opinion.

Finalement en dernière question, nous avons ouvert le champ plus amplement encore en demandant à l'étudiant s'il croyait que les francophones devraient s'assimiler à la majorité, étant donné la forte majorité anglophone sur le continent nord-américain. Voici les résultats au Tableau LIX.

Tableau LIX.- Opinion face à l'assimilation des francophones: groupes ethniques.

Groupe Réponse	Anglophones%	Francophones%	Total%
Oui	23.4	2.1	18.0
Non	67.3	94.6	74.4
Ne sait pas	6.5	1.0	5.1
Pas de réponse	2.5	2.1	2.4
Total	100	100	100

On constate que 74.4% des étudiants rejettent l'idée de l'assimilation, quoiqu'un certain nombre d'étudiants anglophones prônent une assimilation des francophones à la majorité anglophone. Il est intéressant de noter que 94.6% des francophones ont pris position pour rejeter unanimement le génocide culturel et que près de 25% des étudiants anglophones se sont prononcés en faveur d'un tel génocide.

En conclusion aux paragraphes précédents, nous pouvons dire en général que l'étudiant du Collège pense qu'il vit dans une situation où règne non pas un "ethnocentrisme" mais plutôt une ouverture d'esprit vis-à-vis de l'autre groupe ethnique. En plus, on constate que le bilinguisme est un principe dans lequel il semble croire vraiment. On découvre aussi en général chez l'étudiant anglophone un respect vis-à-vis de la culture francophone qu'il qualifie d'actif important. Une deuxième indication de

cette tendance de l'étudiant anglophone se retrouve dans son opinion face à l'assimilation des francophones. Nous avons pu remarquer qu'en général, il s'oppose à une telle idée. Le bilinguisme nous semble donc être un concept accepté par la population étudiante du Collège, quoique tous les étudiants ne sont pas optimistes au sujet de sa viabilité au Canada. Nous avons pu jusqu'ici voir que l'étudiant croit vraiment à l'égalité des deux cultures. Cependant, les résultats au niveau de la viabilité de cette expérience nous laissent voir les doutes de l'étudiant. Serait-ce que les étudiants sont sceptiques vis-à-vis de certains hommes politiques canadiens qui font du bilinguisme leur cheval de bataille ou plus précisément d'élection? Serait-ce qu'ils croient que les comportements vis-à-vis du bilinguisme sont trop nouveaux dans notre société pour que l'on puisse se prononcer sur son avenir?

RESUME ET CONCLUSIONS

Ce document avait pour but d'étudier l'attitude des étudiants et des représentants étudiants vis-à-vis de la politique de bilinguisme du Bureau des Gouverneurs. Nous avons à cet effet construit un questionnaire que nous avons administré à un échantillon représentatif d'un sous-groupe spécifique à l'intérieur du Collège: c'est-à-dire, les étudiants des quatre Facultés formant le campus situé à Ottawa. Il regroupait un nombre d'étudiants francophones et d'étudiants anglophones dont les proportions respectives respectaient les proportions observées dans la population étudiante réelle. Cette technique de l'échantillon stratifié permettait alors une représentativité au niveau des deux variables indépendantes: soit la langue maternelle, soit le nombre total d'étudiants compris dans les quatre Facultés prises comme un tout.

Etant donné que nous désirions comprendre les attitudes des étudiants vis-à-vis de la politique ci-haut mentionnée, nous avons, en plus de découvrir celle-ci, ouvert l'éventail plus amplement et découvert les attitudes des étudiants vis-à-vis l'ethnie qui n'était pas la leur ainsi qu'observé leurs attitudes vis-à-vis du bilinguisme en soi. Nous avons en premier lieu identifié l'étudiant dans les termes que nous connaissons maintenant. Il nous paraissait en effet utile d'obtenir le plus de renseignements possibles susceptibles d'aider la compréhension des attitudes

manifestées en cette matière à l'égard des autorités du Collège. Nous avons alors suivi une démarche logique qui nous permis d'observer les tendances nécessaires à la formulation d'une explication du phénomène. Les tendances principales observées dans le premier chapitre pouvaient en effet nous aider à comprendre les tendances principales observées dans le deuxième chapitre. Quant à celles observées dans le deuxième chapitre, elles pouvaient fournir des indications susceptibles d'expliquer les attitudes des étudiants face à la politique de bilinguisme du Bureau des Gouverneurs. Il en était de même avec les tendances remarquées dans le quatrième chapitre consacré aux représentants étudiants. Finalement, disons que le cinquième chapitre cristallisait quelque peu les attitudes des étudiants face au bilinguisme ainsi qu'à l'avenir réservé à ce dernier.

Nous mentionnions dès les premières lignes de cette étude que nous voulions pénétrer dans la "vie de tous les jours" des étudiants afin de découvrir, sous le plus grand angle possible, leurs attitudes face au bilinguisme: la direction et le degré de ces dernières allaient nous renseigner sur la nature de l'acceptation ou du mécontentement ressenti à l'égard de la politique officielle. Nous ne nous attacherons pas à toutes les conclusions observées dans le rapport car il est possible de les retrouver dans les sommaires présentés à la fin de chacun des chapitres.

Cependant, il n'en demeure pas moins que certaines d'entre elles méritent une attention spéciale.

A propos de l'environnement, nous nous sommes aperçu qu'en général l'étudiant du Collège n'est pas bilingue et qu'il ne manifeste pas un intérêt prononcé pour l'étude de la langue seconde. Nous avons remarqué la nature anglophone de l'environnement dans lequel les deux groupes ethniques évoluent. Les données ont démontré que le désir d'être bilingue et d'apprendre la langue seconde est plus grand chez le francophone que chez l'anglophone.

S'il est vrai que les francophones ont dû être bilingues afin de survivre, il n'en est pas moins vrai que la situation historique contemporaine nécessite une très grande stimulation de la part de toute institution qui aspire à être bilingue.

Nous retrouvons chez les étudiants une grande harmonie entre les deux groupes ethniques. Les étudiants ne semblent pas souffrir d'ethnocentrisme. Le principe du bilinguisme nous a paru plonger ses racines dans les attitudes mêmes de la plupart des étudiants qui y sont majoritairement favorables. Les réponses données par la population anglophone nous ont permis de constater jusqu'à quel point les étudiants francophones sont dispersés dans plusieurs programmes d'étude où la langue d'enseignement est l'anglais. Cette section du deuxième chapitre nous aide

à comprendre la suggestion émise par les étudiants de dédoubler tous les cours.

Quant à la politique de bilinguisme du Bureau des Gouverneurs, nous avons pu conclure qu'elle est acceptée par les étudiants. Les données nous ont appris cependant qu'il y avait un manque d'information face à cette politique. S'il est vrai que les grands principes de cette politique officielle sont stipulés dans l'Annuaire remis aux étudiants, il est aussi vrai que le monde dans lequel nous vivons exige une répétition constante de l'information afin d'atteindre la population. Lorsque nous avons étudié les attitudes des étudiants vis-à-vis de cette politique en termes de groupes ethniques, nous avons remarqué un certain mécontentement manifesté par les francophones, alors que les étudiants anglophones croyaient que les autorités du Collège en faisaient suffisamment. D'un côté nous constatons une espèce d'impatience à voir s'implanter des mesures additionnelles et de l'autre une espèce de désir à ne pas brusquer les choses. Les uns veulent activer la vapeur, les autres veulent la voir augmenter, mais de façon moins rapide. Cependant, en règle générale, les étudiants font confiance aux autorités dont ils ne connaissent peut-être pas la politique officielle mais dont ils vivent les réalisations pratiques.

La section sur les conseils étudiants et Union étudiante nous a permis de constater une absence d'information

et de participation étudiante. Le niveau élevé d'abstention au sujet de l'existence ou de la non-existence d'une politique officielle de bilinguisme émise par les conseils étudiants nous a fait conclure que l'information était insuffisante. En effet, les étudiants ne semblaient pas vraiment informés au sujet de leurs conseils étudiants. Nous avons aussi remarqué que les étudiants, quoiqu'ils disaient se sentir "moyennement" représentés par leurs conseils étudiants, ont démontré un taux de participation politique très bas.

Finalement, nous avons observé un certain scepticisme de la part des étudiants vis-à-vis de l'avenir du bilinguisme dans lequel les étudiants croient. Nous pouvons cependant croire que le bilinguisme représente actuellement une valeur au Collège et que les étudiants sont en train de définir des modes de comportement face à ce principe relativement neuf.

BIBLIOGRAPHIE

Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, Livre I, II et IV, Ottawa, Imprimerie de la Reine, 1968.

Charpentier, René, Attitudes du Corps Etudiant vis-à-vis du Bilinguisme et de la Politique du Bilinguisme, Ottawa, Août 1971.

Riley, M., Sociological Research: a case approach, New York, Harcourt, Brace and World Inc., 1963.

Goode, W.J.; Hatt, P.K., Methods in Social Research, New York, McGraw-Hill Books Company Inc., 1952.

Krech, D.; Crutchfield, R.S.; Ballachey, E., Individual in Society, New York, McGraw-Hill Company Inc., 1962.

Lévy, A., Psychologie sociale: textes fondamentaux, Paris, Dunod, 1965.

Blau, P.M.; Scott, W.R., Formal Organization, San Francisco, Chandler Publishing Company, 1962.

Halsey, A.H.; Floud, J.; Anderson, C.A., Education, Economy and Society, New York, The Free Press, 1968.

Musgrave, P.W., The Sociology of Education, London, Methuen and Company Ltd, 1965.

Blishen, B.R.; Jones, F.E.; Naegele, K.D.; Porter, J., Canadian Society, Toronto, Macmillan of Canada, 1968.

Lipset, S.M.; Throw, M.; Coleman, J., Union Democracy, New York, Anchor Book, Doubleday and Company Ltd, 1956.

The Social Research Group, A Study of Interethnic Relations in Canada, Montreal, 1965.

APPENDICE 1

COPIE DU QUESTIONNAIRE FRANCAIS

N.B.

-R: indique que l'interviewer doit lire la question et les réponses suggérées. Dans tout autre cas, il n'est pas permis de lire les réponses suggérées sur le questionnaire.

-R/2: indique que l'interviewer peut lire les réponses suggérées si le répondant est pris au dépourvu.

1 2 3 4
☐ ☐ ☐ ☒ Identification du répondant.

☐ ☐ A quelle école êtes-vous enregistré?
 1- Ecole de Commerce 3- Centre Technique
 2- Ecole de Technologie 4- Arts Appliqués

☐ ☐ De quelle région êtes-vous originaire?
 1- Ottawa
 2- Du Québec
 Spécifiez 3- Ville autre qu'Ottawa
 4- Village
 5- Milieu rural
 9- pas de réponse

☐ ☐ Sexe 1- féminin 2- masculin 9- pas de réponse

☐ ☐ Statut Marital
 1- Célibataire 4- Divorcé (e)
 2- Marié (e) 5- Veuf (ve)
 3- Séparé (e) 9- pas de réponse

☐ ☐ Quelle est votre langue maternelle?
 1- française 3- française-anglaise
 2- anglaise 4- autre (spécifiez)
 9- pas de réponse

☐ ☐ Quel âge avez-vous?
 1- 18 ans et moins 4- 27 ans - 33 ans
 2- 19 ans - 22 ans 5- 34 ans et plus
 3- 23 ans - 26 ans 9- pas de réponse

11

Quelle est l'occupation de votre père?

- | | |
|--------------------------------|---|
| 1- Propriétaire, "manager" | 4- Ouvriers spécialisés, semi-spécialisés |
| 2- Professionnel | 5- Agriculteur |
| 3- Petit collet blanc, vendeur | 6- Journalier |
| 9- pas de réponse | |

12

Quel est le revenu annuel de votre père?

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| 1- \$10,000 et plus | 5- \$3,000 - \$3,999 |
| 2- \$ 7,000 - \$9,999 | 6- \$2,000 - \$2,999 |
| 3- \$ 5,000 - \$6,999 | 7- moins de \$2,000 |
| 4- \$ 4,000 - \$4,999 | 9- pas de réponse |

13

A quel niveau scolaire votre père a-t-il terminé son éducation?

- | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| 1- école primaire | 4- quelques années à l'universitaire |
| 2- quelques années au secondaire | 5- universitaire complété |
| 3- secondaire complété | 9- pas de réponse |

14

Quelle(s) langue(s) parlez-vous?

- | | |
|-------------------|----------------------------|
| 1- française | 3- française-anglaise |
| 2- anglaise | 4- autre _____ (spécifiez) |
| 9- pas de réponse | |

15

Quelle(s) langue(s) écrivez-vous?

- | | |
|-------------------|----------------------------|
| 1- française | 3- française-anglaise |
| 2- anglaise | 4- autre _____ (spécifiez) |
| 9- pas de réponse | |

16

Quelle est la langue maternelle de votre père?

- | | |
|-------------------|----------------------------|
| 1- française | 3- française-anglaise |
| 2- anglaise | 4- autre _____ (spécifiez) |
| 9- pas de réponse | |

17

Quelle est la langue maternelle de votre mère?

- | | |
|-------------------|----------------------------|
| 1- française | 3- française-anglaise |
| 2- anglaise | 4- autre _____ (spécifiez) |
| 9- pas de réponse | |

18

Votre programme d'étude, indépendamment de vos cours optionels, est-il suivi en:

- | | | |
|-------------|------------|-------------------|
| 1- français | 2- anglais | 9- pas de réponse |
|-------------|------------|-------------------|

19 ☐

Vos cours optionels sont-ils suivis en:

1- français 2- anglais 9- pas de réponse

20 ☐

Cette année, parmi vos cours optionels, avez-vous choisi des cours de langue seconde?

1- oui 2- non 9- pas de réponse

21 ☐

Cette année, à l'intérieur de vos cours optionels, prenez-vous ou avez-vous pris des cours de langue maternelle?

1- oui 2- non 9- pas de réponse

22 ☐

Avez-vous déjà lu le Rapport Comeau publié en mai 1969?

1- oui 2- non 9- pas de réponse

23 ☐

Eprouvez-vous des difficultés à communiquer avec les étudiants de l'autre groupe ethnique?

1- oui 2- non 9- pas de réponse

24 ☐

-R

Suivez-vous vos cours surtout avec des étudiants qui sont:

1- du même groupe ethnique que le vôtre

2- de l'autre groupe ethnique

3- des deux groupes ethniques

9- pas de réponse

25 ☐

-R

Lorsque vous préparez des travaux académiques personnels ou collectifs, travaillez-vous généralement avec des étudiants qui sont:

1- du même groupe ethnique que le vôtre

2- de l'autre groupe ethnique

3- des deux groupes ethniques

4- travaille toujours seul

9- pas de réponse

26 ☐

-R

Lorsque vous consultez vos confrères de classe, sont-ils généralement:

1- du même groupe ethnique que le vôtre

2- de l'autre groupe ethnique

3- des deux groupes ethniques

4- travaille toujours seul

9- pas de réponse

27 ☐

-R

Lorsque vous effectuez de tels travaux, préféreriez-vous généralement la collaboration des étudiants qui sont:

- 1- du même groupe ethnique que le vôtre
- 2- de l'autre groupe ethnique
- 3- des deux groupes ethniques
- 4- travaille toujours seul
- 9- pas de réponse

28 ☐

Si l'étudiant répond "du même groupe..." lui demander "pourquoi"?

- 1- similitude de langue facilite la communication
- 2- similitude d'ethnie facilite la compréhension
- 3- ne connaît que des étudiants du même groupe ethnique que le sien
- 4- n'aime pas travailler avec les étudiants de l'autre groupe
- 5- autre _____ (spécifiez)
- 9- pas de réponse

29 ☐

Pratiquez-vous des sports au Collège?

- 1- oui
- 2- non
- 9- pas de réponse

30 ☐

-R

Si oui, pratiquez-vous ce(s) sport(s) avec des confrères qui sont:

- 1- du même groupe ethnique que le vôtre
- 2- de l'autre groupe ethnique
- 3- des deux groupes ethniques
- 9- pas de réponse

31 ☐

-R

Préférez-vous les sports:

- 1- en équipe
- 2- individuels
- 8- n'aime pas les sports
- 9- pas de réponse

32 ☐

Parmi les sportifs et athlètes que vous connaissez au Collège, de quel groupe ethnique sont ceux que vous percevez comme étant les plus accomplis?

- 1- français
- 2- anglais
- 3- des deux groupes ethniques
- 4- d'un autre _____ (spécifiez)
- 8- n'en connaît pas
- 9- pas de réponse

33 ☐

Croyez-vous qu'il est plus facile pour un anglophone de participer aux sports offerts par le Collège?

- 1- oui
- 2- non
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

34 ☐

Si oui, pourquoi?

- 1- tous les sports sont organisés en anglais
- 2- les anglophones sont plus sportifs que les autres
- 3- les anglophones ne désirent pas les francophones
- 4- autre _____ (spécifiez)
- 9- pas de réponse

35 ☐Faites-vous partie d'une ou plusieurs associations¹ créées au Collège?

- 1- oui
- 2- non
- 9- pas de réponse

36 ☐

Si oui, laquelle ou lesquelles? (spécifiez)

37 ☐

-R

Cette (ces) association(s) est-elle (sont-elles) composée(s) d'étudiants qui sont:

- 1- du même groupe ethnique que le vôtre
- 2- de l'autre groupe ethnique
- 3- des deux groupes ethniques
- 9- pas de réponse

38 ☐

-R

Si vous formiez une association volontaire quelconque, aimeriez-vous qu'elle soit:

- 1- unilingue
- 2- bilingue
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

39 ☐

Seriez-vous prêt à devenir membre d'une association volontaire dont le but serait de promouvoir la culture française au Collège Algonquin?

- 1- oui
- 2- non
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

40 ☐

Accorderiez-vous un appui de principe à une telle association volontaire dans l'éventualité où vous n'auriez pas le temps de devenir membre actif?

- 1- oui
- 2- non
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

41 ☐

Si une telle association volontaire prenait place dans la réalité, pensez-vous à ce moment-là que vous joindriez les rangs d'une autre association dont le but serait de faire réaliser au groupe francophone qu'il est une minorité au Collège Algonquin?

- 1- oui
- 2- non

- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

42 ☐
-R

"Toute association volontaire au Collège Algonquin devrait être bilingue". Face à cette affirmation, êtes-vous:

- 1- très favorable
- 2- favorable
- 3- peu favorable

- 4- défavorable
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

43 ☐
-R

Après les heures de cours, soit au Collège, soit à l'extérieur du Collège, fréquentez-vous des étudiants qui sont généralement:

- 1- du même groupe ethnique que le vôtre
- 2- de l'autre groupe ethnique
- 3- des deux groupes ethniques
- 9- pas de réponse

44 ☐

Si vous fréquentez régulièrement une personne de l'autre sexe, fait-elle (il) partie:

- 1- du même groupe ethnique que le vôtre
- 2- de l'autre groupe ethnique
- 8- ne fréquente pas régulièrement
- 9- pas de réponse

45 ☐
-R

Lorsque vous allez au cinéma avec un(e) autre étudiant(e), est-il (elle) généralement:

- 1- du même groupe ethnique que le vôtre
- 2- de l'autre groupe ethnique
- 3- de l'un ou de l'autre groupe ethnique
- 9- pas de réponse

46 ☐
-R

Lorsque vous allez danser, y allez-vous en général accompagné(e) d'une personne:

- 1- du même groupe ethnique que le vôtre
- 2- de l'autre groupe ethnique
- 3- de l'un ou de l'autre groupe ethnique
- 9- ne danse pas

47 ☐

Si vous fréquentez généralement des personnes du même groupe ethnique que le vôtre lors de telle sortie, pouvez-vous nous dire à quoi cela est dû:

- 1- hasard
- 2- similitude d'ethnie facilite la communication
- 3- aime mieux la compagnie des gens du même groupe
- 4- autre _____ (spécifiez)
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

48 ☐

-R/2

Quel est le type de "sortie" que vous préférez le plus personnellement?

- 1- danse
- 2- cinéma
- 3- théâtre
- 4- chansonnier
- 5- autre _____ (spécifiez)
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

49 ☐

Auriez-vous des objections à effectuer une "sortie" avec une personne du sexe opposée qui serait de l'autre groupe ethnique?

- 1- oui
- 2- non
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

50 ☐

Pensez-vous que les étudiants de l'autre groupe ethnique préfèrent des "sorties" qui sont différentes de celles que votre groupe ethnique préfère?

- 1- oui
- 2- non
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

51 ☐

Si oui, quel est d'après vous le type de "sortie" préféré par l'autre groupe ethnique?

- 1- danse
- 2- cinéma
- 3- théâtre
- 4- chansonnier
- 5- autre _____ (spécifiez)
- 8- ne sait pas
- 9- pas de réponse

52 ☐

Parmi vos cinq meilleurs, combien y-en-a-t-il qui sont du même groupe ethnique que le vôtre?

- 1- 5 sur 5
- 2- 4 sur 5
- 3- 3 sur 5
- 4- 2 sur 5
- 5- 1 sur 5
- 6- 0 sur 5
- 9- pas de réponse

53 ☐

Si vous n'avez pas d'ami parmi les individus de l'autre groupe ethnique, aimeriez-vous en avoir?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

54 ☐

Croyez-vous qu'une amitié soit possible entre un anglophone et un francophone?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

55 ☐

Etes-vous d'accord avec la politique du bilinguisme du Bureau des Gouverneurs du Collège Algonquin?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

56 ☐

Croyez-vous que, par sa politique, les autorités du Collège favorisent le groupe ethnique majoritaire?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

57 ☐

D'après vous, est-ce que les autorités du Collège travaillent à l'épanouissement de la culture française au Collège Algonquin?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

58 ☐

Croyez-vous que la minorité francophone du Collège est plus favorisée que les autres groupes du Collège par les autorités et ce parce qu'elle est francophone?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

59 ☐

Etant donné que le groupe francophone représente une minorité au Collège Algonquin, croyez-vous que les autorités du Collège devraient mettre moins d'importance sur le bilinguisme?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

60 ☐

Etant donné la forte majorité anglophone au Collège Algonquin, croyez-vous qu'il serait préférable que le Collège soit unilingue anglais?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

61 ☐

Croyez-vous que les autorités du Collège devraient travailler davantage à la promotion du bilinguisme au Collège?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

62 ☐

Si oui, dans quel domaine les autorités du Collège devraient-elles surtout orienter ses efforts?

1- dédoubler tous les programmes d'étude

2- offrir un personnel administratif bilingue

3- obtenir des livres français

4- organiser des "conférences internes" sur le bilinguisme

5- autre _____ (spécifiez)

6- fournir des professeurs "qualifiés" bilingues

63 ☐

Croyez-vous que le détenteur du poste "Coordonnateur du bilinguisme" devrait avoir un pouvoir de décision lorsqu'il s'agit de voter sur toute politique impliquant le bilinguisme au Collège Algonquin?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

64 ☐

Etant donné l'importance accordée au bilinguisme au Collège Algonquin, combien devrait-il y avoir d'individus, au minimum, au sein de l'équipe entourant le Coordonnateur du bilinguisme?

1- aucun

5- cinq et plus

2- deux

8- ne sait pas

3- trois

9- pas de réponse

4- quatre

65 ☐

Croyez-vous que les autorités du Collège Algonquin devraient créer une équipe dont le travail consisterait à visiter les écoles secondaires françaises et anglaises de la Vallée de l'Outaouais afin de les informer de la possibilité qu'offre le Collège Algonquin de bénéficier d'une éducation bilingue?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

66 ☐

Le conseil étudiant de votre école s'est-il prononcé officiellement en faveur du bilinguisme au Collège?

1- oui

8- ne sait pas

2- non

9- pas de réponse

9- pas de réponse

9- pas de réponse

9- pas de réponse

4- jamais

8- ne sait pas

4- jamais

9- pas de réponse

4- pas du tout

75

Si vous aviez un candidat en lice, de quel groupe ethnique était-il?

- 1- français
2- anglais

- 8- ne sait pas
9- pas de réponse

76

Vous êtes-vous déjà présenté personnellement comme candidat à un poste au sein du conseil étudiant de votre école?

- 1- oui 2- non 9- pas de réponse

1 2 3 4
2

Identification du répondant (une deuxième fois).

5

Sinon, pourquoi pas?

- 1- désintérêt personnel
2- se sentait battu à l'avance
3- ne dispose pas assez de temps libre
4- autre _____ (spécifiez)
9- pas de réponse

6

Croyez-vous que le conseil étudiant de votre école vous offre le genre d'activités que vous désirez?

- 1- oui 8- ne sait pas
2- non 9- pas de réponse

7

Lorsque votre conseil étudiant organise des activités, en quelle(s) langue(s) se déroulent-elles?

- 1- française 3- les deux langues 9- pas de réponse
2- anglaise 8- ne sait pas

8

Lors des réunions de votre conseil étudiant, quelle(s) langue(s) utilise-t-on?

- 1- française 3- les deux langues 9- pas de réponse
2- anglaise 8- ne sait pas

9

D'après vous, de quel(s) groupe(s) ethnique(s) sont les membres du conseil étudiant de votre école?

- 1- uniquement français 3- les deux groupes
2- uniquement anglais 8- ne sait pas
9- pas de réponse

10	
----	--

-R

Jusqu'à quel point vous sentez-vous représenté par votre conseil étudiant?

- 1- beaucoup 3- un peu 8- ne sait pas
2- assez 4- pas du tout 9- pas de réponse

11	
----	--

Est-ce que l'Union des étudiants du Collège Algonquin s'est prononcée en faveur du bilinguisme de façon officielle?

- 1- oui 8- ne sait pas
2- non 9- pas de réponse

12	
----	--

-R

Croyez-vous que l'Union des étudiants du Collège Algonquin représente bien l'opinion de la population étudiante totale quant au bilinguisme?

- 1- beaucoup 3- un peu 8- ne sait pas
2- assez 4- pas du tout 9- pas de réponse

13	
----	--

$$-R$$

Croyez-vous que le bilinguisme au Collège Algonquin
représente actuellement:

- 1- deux cultures vivant parallèlement l'une à côté de l'autre sans communiquer
- 2- deux cultures vivant conjointement l'une avec l'autre
- 8- pas d'opinion
- 9- pas de réponse

14	
----	--

-R

Si vous aviez à choisir, préféreriez-vous un Collège Algonquin:

- | | |
|-----------------------|-------------------|
| 1- unilingue français | 8- ne sait pas |
| 2- unilingue anglais | 9- pas de réponse |
| 3- bilingue | |

15	
----	--

Croyez-vous que la culture française apporte un actif important à la vie du Collège Algonquin?

- 1- oui 8- ne sait pas
2- non 9- pas de réponse

16	
----	--

Croyez-vous que le bilinguisme au Canada peut éventuellement devenir une réalité?

- 1- oui 8- ne sait pas
2- non 9- pas de réponse

17	
----	--

Etant donné la forte majorité anglophone dans le continent nord-américain, croyez-vous qu'il serait préférable pour les francophones de s'assimiler à la majorité?

- 1- oui 8- ne sait pas
2- non 9- pas de réponse

APPENDICE 2

COPIE DU QUESTIONNAIRE ANGLAIS

N.B.

-R: means that the interviewer should read both the questions and the suggested answers. On every other instance, it is forbidden to read the answers suggested on the questionnaire.

-R2: means that the interviewer may read the suggested answers if the respondent is stuck for an answer.

1	2	3	4
			1

Respondent's identification.

5	
---	--

In which school are you registered?

- | | |
|-------------------------|---------------------|
| 1- School of Commerce | 3- Technical Center |
| 2- School of Technology | 4- Applied Arts |
| 9- no answer | |

6	
---	--

Which region do you come from?

- | | |
|---------------------------|-------|
| 1- Ottawa | |
| 2- Québec | |
| 3- City other than Ottawa | _____ |
| 4- Village | _____ |
| 5- Rural area | _____ |
| 9- no answer | |
- Specify

7	
---	--

Sex 1- female 2- male 9- no answer

8	
---	--

Marital Status

- | | |
|--------------|---------------|
| 1- Single | 4- Divorced |
| 2- Married | 5- Widow (er) |
| 3- Separated | 9- no answer |

9	
---	--

What is your Mother Tongue?

- | | |
|------------|--------------------------|
| 1- French | 3- French and English |
| 2- English | 4- Other _____ (specify) |

10	
----	--

How old are you?

- | | |
|-----------------------|------------------|
| 1- 18 years and under | 4- 27 - 33 years |
| 2- 19 - 22 | 5- 34 and over |
| 3- 23 - 26 | 9- no answer |

11

What is your father's occupation?

- | | |
|------------------------------|--------------------------|
| 1- Proprietor, "manager | 4- Skilled, semi-skilled |
| 2- Professional | 5- Agriculture |
| 3- White Collar worker sales | 6- Laborer |
| 9- no answer | |

12

What is your father's annual salary?

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| 1- \$10,000 and over | 5- \$3,000 - \$3,999 |
| 2- \$ 7,000 - \$9,999 | 6- \$2,000 - \$2,999 |
| 3- \$ 5,000 - \$6,999 | 7- under \$2,000 |
| 4- \$ 4,000 - \$4,999 | 9- no answer |

13

What level of education did your father complete?

- | | |
|-------------------------------|------------------------------|
| 1- Primary school | 4- A few years of University |
| 2- A few years of High School | 5- University completed |
| 3- Secondary school completed | 9- No answer |

14

Which language(s) do you speak?

- | | |
|--------------|--------------------------|
| 1- French | 3- French-English |
| 2- English | 4- other _____ (specify) |
| 9- no answer | |

15

Which language(s) do you write?

- | | |
|--------------|--------------------------|
| 1- French | 3- French-English |
| 2- English | 4- other _____ (specify) |
| 9- no answer | |

16

What is your father's Mother Tongue?

- | | |
|--------------|--------------------------|
| 1- French | 3- French-English |
| 2- English | 4- other _____ (specify) |
| 9- no answer | |

17

What is your mother's Mother Tongue?

- | | |
|--------------|--------------------------|
| 1- French | 3- French-English |
| 2- English | 4- other _____ (specify) |
| 9- no answer | |

18

Is your course of study, apart from your option, followed in:

- | | | |
|-----------|------------|--------------|
| 1- French | 2- English | 9- no answer |
|-----------|------------|--------------|

19 ☐

Do you take your options in:

1- French 2- English 9- no answer

20 ☐

This year, among your options, did you choose any second language courses?

1- yes 2- no 9- no answer

21 ☐

This year, have you taken or are you taking any options which offer courses in and about your own language?

1- yes 2- no 9- no answer

22 ☐

Have you ever read the Comeau Report published in May 1969?

1- yes 2- no 9- no answer

23 ☐

Do you have difficulty communicating with students of the other ethnic group?

1- yes 2- no 9- no answer

24 ☐

-R

Do you take courses primarily with students who are:

1- of the same ethnic group as you

2- of the other ethnic group

3- of both ethnic groups

9- no answer

25 ☐

-R

When you are preparing school work with a group, do you usually work with students who are:

1- of the same ethnic group as you

2- of another ethnic group

3- of both ethnic groups

4- always work alone

9- no answer

26 ☐

-R

When you are consulting your fellow-students, are they usually:

1- of the same ethnic group as you

2- of another ethnic group

3- of both ethnic groups

4- always work alone

9- no answer

27 ☐

-R

When you are preparing assignments, would you usually prefer collaborating with students who are:

- 1- of the same ethnic group as you
- 2- of another ethnic group
- 3- of both ethnic groups
- 4- always work alone
- 9- no answer

28 ☐

If the respondent answers "of the same ethnic group..." ask him "why":

- 1- the same language facilitates communication
- 2- the same language facilitates comprehension
- 3- only knows people of his own ethnic group
- 4- does not like working with people of another ethnic group
- 5- other _____ (specify)
- 9- no answer

29 ☐

Do you partake in sports at the College?

- 1- yes
- 2- no
- 9- no answer

30 ☐

-R

If yes, do you play sports with students who are:

- 1- of the same ethnic group as you
- 2- of another ethnic group
- 3- of both ethnic groups
- 9- no answer

31 ☐

-R

Do you prefer:

- 1- group sports
- 2- individual sports
- 8- do not like sports
- 9- no answer

32 ☐

Which ethnic group do you consider to be most accomplished among the athletes and sports players that you know at the College?

- 1- French
- 2- English
- 3- both ethnic groups
- 4- another _____ (specify)
- 8- do not know any
- 9- no answer

33 ☐

Do you think that it is easier for an Anglophone to participate in the sports offered at the College?

- 1- yes
- 2- no
- 8- do not know
- 9- no answer

34 ☐

If yes, why?

- 1- all sports are organized in English
- 2- Anglophones are more sports-minded than the others
- 3- Anglophones do not want French players
- 4- Other _____ (specify)
- 9- no answer

35 ☐

Are you a member of one or many clubs at the College?

- 1- yes
- 2- no
- 9- no answer

36 ☐

If yes, which one or ones? (specify)

37 ☐

-R

Is this club (are these clubs) composed of students who are:

- 1- of the same ethnic group as yours
- 2- of the other ethnic group
- 3- of two ethnic groups
- 9- no answer

38 ☐

-R

If you were starting a club or association, would you like it to be:

- 1- unilingual
- 2- bilingual
- 8- do not know
- 9- no answer

39 ☐

Would you be willing to become a member of a club or association whose aim would be to promote French culture at Algonquin College?

- 1- yes
- 2- no
- 8- do not know
- 9- no answer

40 ☐

Would you agree in principle to such an association even if you did not have the time to be an active member?

- 1- yes
- 2- no
- 8- do not know
- 9- no answer

41 ☐

If there in fact was an association like this, would you then join the ranks of another association whose purpose was to convince the Francophone group that they are in the minority at Algonquin College?

- 1- yes
- 2- no
- 8- do not know
- 9- no answer

42 ☐

-R

"Every club or association at Algonquin College should be bilingual". What is your reaction to this statement?

- | | |
|------------------------|-------------------|
| 1- very favourable | 4- not favourable |
| 2- favourable | 8- do not know |
| 3- not very favourable | 9- no answer |

43 ☐

-R

After classes, either at school or away from school, do you spend time with students who are usually:

- 1- of the same ethnic group as you
- 2- of the other ethnic group
- 3- of both ethnic groups
- 9- no answer

44 ☐

If you steadily date a member of the opposite sex, is he (she) a member:

- 1- of the same ethnic group as you
- 2- of the other ethnic group
- 8- do not date steadily
- 9- no answer

45 ☐

-R

When you are going to the movies with another student, is he (she) usually:

- 1- of the same ethnic group as you
- 2- of another ethnic group
- 3- of both ethnic groups
- 9- no answer

46 ☐

-R

When you go dancing, do you go with someone who is:

- 1- of the same ethnic group as you
- 2- of another ethnic group
- 3- of both ethnic groups
- 9- no answer

47 ☐

If you usually spend most of the time with people of the same ethnic group as yours on these occasions, can you explain why:

- 1- coincidence
- 2- the same language facilitates communication
- 3- prefer the company of the same ethnic group
- 4- other _____ (specify)
- 8- do not know
- 9- no answer

- 48 ☐ ☐ -R2
- Which type of "outing" do you personally prefer?
- | | |
|----------------|--------------------------|
| 1- dance | 5- other _____ (specify) |
| 2- movie | 8- do not know |
| 3- theatre | 9- no answer |
| 4- folk-singer | |
- 49 ☐ ☐
- Would you have any objection to dating a person of the opposite sex if she (he) was a member of the other ethnic group?
- | | |
|--------|----------------|
| 1- yes | 8- do not know |
| 2- no | 9- no answer |
- 50 ☐ ☐
- Do you think that students of the other ethnic group prefer "outings" which are different from those preferred by your own ethnic group?
- | | |
|--------|----------------|
| 1- yes | 8- do not know |
| 2- no | 9- no answer |
- 51 ☐ ☐
- If so, which type of "outing" is preferred by the other ethnic group?
- | | |
|----------------|--------------------------|
| 1- dance | 5- other _____ (specify) |
| 2- movie | 8- do not know |
| 3- theatre | 9- no answer |
| 4- folk-singer | |
- 52 ☐ ☐
- Among your five best friends, how many are of the same ethnic group as yours?
- | | |
|---------------|---------------|
| 1- 5 out of 5 | 4- 2 out of 5 |
| 2- 4 out of 5 | 5- 1 out of 5 |
| 3- 3 out of 5 | 6- 0 out of 5 |
- 53 ☐ ☐
- If you do not have friends who are members of the other ethnic group, would you like to have any?
- | | |
|--------|----------------|
| 1- yes | 8- do not know |
| 2- no | 9- no answer |
- 54 ☐ ☐
- Do you think that a friendship between an Anglophone and a Francophone is possible?
- | | |
|--------|----------------|
| 1- yes | 8- do not know |
| 2- no | 9- no answer |

55 ☐

Are you in agreement with the Board of Governors' policy on bilingualism at Algonquin College?

1- yes
2- no

8- do not know
9- no answer

56 ☐

Do you think that this policy favours the larger ethnic group?

1- yes
2- no

8- do not know
9- no answer

57 ☐

In your opinion, are the College authorities working toward the fulfillment of French culture at Algonquin College?

1- yes
2- no

8- do not know
9- no answer

58 ☐

Do you think that the French minority at the College is more favoured by the authorities than the other groups because it is French?

1- yes
2- no

8- do not know
9- no answer

59 ☐

Since the Francophone group represents a minority at Algonquin College, do you think that less attention should be given to bilingualism?

1- yes
2- no

8- do not know
9- no answer

60 ☐

Taking into account the large English majority at Algonquin College, do you feel that it would be preferable if the College were only English?

1- yes
2- no

8- do not know
9- no answer

61 ☐

Do you think that the College authorities should work harder to promote Bilingualism at the College?

1- yes
2- no

8- do not know
9- no answer

62 ☐

If yes, in which area should the College authorities concentrate their efforts?

- 1- offer each course in both languages
- 2- provide bilingual administration staff
- 3- obtain French books
- 4- organize "internal" conferences on bilingualism
- 5- other _____ (specify)
- 6- have available "qualified" bilingual professors

63 ☐

Do you think that the person holding the position of "Coordinator of bilingualism" should have the power to vote on all policy involving bilingualism?

- 1- yes
- 2- no
- 8- do not know
- 9- no answer

64 ☐

Because of the importance to bilingualism at Algonquin College, what is the minimum number of people that there should be in the group surrounding the Coordinator of bilingualism?

- 1- none
- 2- two
- 3- three
- 4- four
- 5- five or more
- 8- do not know
- 9- no answer

65 ☐

Do you think that the Algonquin College authorities should create a group whose work would be to visit the English and French high-schools in the Ottawa Valley in order to inform them of the chance that Algonquin College offers them to receive a bilingual education?

- 1- yes
- 2- no
- 8- do not know
- 9- no answer

66 ☐

Has the Student Council at your school officially declared itself in favour of bilingualism at the College?

- 1- yes
- 2- no
- 8- do not know
- 9- no answer

67 ☐

If yes, do you agree with this declaration?

- 1- yes
- 2- no
- 8- do not know
- 9- no answer

68 ☐

Does your Student Council inform you of every activity that it starts?

1- yes

8- do not know

2- no

9- no answer

69 ☐

-R2

For the most part, what type of activity does it organize?

1- dance

5- sports

2- movie

6- clubs

3- play

7- other _____ (specify)

4- singer

8- do not know

9- no answer

70 ☐

-R

Do you attend Student Council meetings at your school?

1- always

4- never

2- often

9- no answer

3- sometimes

71 ☐

Which language(s) does the Student Council have to inform you of its activities?

1- French

3- both languages

2- English

8- do not know

9- no answer

72 ☐

-R

Do you participate in the activities organized by the Student Council at your school?

1- always

3- sometimes

9- no answer

2- often

4- never

73 ☐

Did you vote at the last Student Council election at your School?

1- yes

2- no

9- no answer

74 ☐

-R

Did you actively support a candidate?

1- very much

3- a little

9- no answer

2- enough

4- no

75 ☐

If you were supporting a candidate, which ethnic group does he belong to?

1- French

8- do not know

2- English

9- no answer

☐ 76 ☐

Did you ever try for a position on the Student Council at your school?

1- yes

2- no

9- no answer

☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
☐ ☐ ☐ 2

Identification of respondent.

☐ 5 ☐

If not, why not?

1- not interested

2- felt defeated before he even started

3- does not have enough spare time

4- other _____ (specify)

9- no answer

☐ 6 ☐

Do you think that the Student Council at your school offers you the type of activities that you want?

1- yes

8- do not know

2- no

9- no answer

☐ 7 ☐

When your Student Council organized some activity, in which language(s) is it done?

1- French

8- do not know

2- English

9- no answer

3- both languages

☐ 8 ☐

Which language(s) is (are) used by your Student Council during its meetings?

1- French

8- do not know

2- English

9- no answer

3- both languages

☐ 9 ☐

In your opinion, from which ethnic group(s) are the members of your Student Council?

1- only French

3- both groups

2- only English

8- do not know

9- no answer

☐ 10 ☐

To which extent do you feel represented by your Student Council?

1- very much

3- a little

8- do not know

2- enough

4- not at all

9- no answer

-R

11 ☐

Did the Algonquin College Student Union officially declare itself in favour of bilingualism?

1- yes

2- no

8- do not know

9- no answer

12 ☐

-R

Do you think that the Algonquin College Student Union is representative of the whole of the student population as far as bilingualism is concerned?

1- very much

2- enough

3- a little

4- not at all

8- do not know

9- no answer

13 ☐

-R

Do you think that bilingualism at Algonquin College actually represent:

1- two cultures living side by side without communicating

2- two cultures living jointly one with the other

8- no opinion

9- no answer

14 ☐

-R

If you had the choice, would you prefer Algonquin College to be:

1- Unilingual French

2- Unilingual English

3- Bilingual

8- do not know

9- no answer

15 ☐

Do you think that the French culture is an asset to Algonquin's life?

1- yes

2- no

8- do not know

9- no answer

16 ☐

Do you believe that bilingualism in Canada can eventually become a reality?

1- yes

2- no

8- do not know

9- no answer

17 ☐

Since there is a large majority of English on the North-American Continent, do you feel that it would be preferable if the Francophones were assimilated into the majority?

1- yes

2- no

8- do not know

9- no answer

APPENDICE 3

SOMMAIRE DE

Attitudes des étudiants d'un Collège vis-à-vis du bilinguisme: analyse contextuelle

Cette étude avait pour but l'analyse des attitudes des étudiants francophones et anglophones vis-à-vis du bilinguisme dans un Collège bilingue situé dans la région d'Ottawa. Un des objectifs primordiaux poursuivis par le Collège consiste à permettre aux étudiants de bénéficier d'une instruction bilingue.

Les objectifs de l'étude se basaient sur l'idée que l'inter-relation des attitudes d'un individu forme la "constellation" des attitudes de ce dernier. Il importait donc de découvrir l'histoire personnelle de l'individu ainsi que l'environnement dans lequel il évolue, et ce afin de trouver les facteurs qui expliquent la nature et le degré des attitudes observées vis-à-vis du bilinguisme. A l'aide d'un échantillon, stratifié selon la langue maternelle et selon la Faculté d'inscription, nous avons interviewé un groupe d'étudiants dont les proportions par rapport aux deux variables indépendantes respectaient les proportions observées dans la population totale. Un questionnaire pré-codifié à réponses fermées fut administré individuellement à 366 étudiants.

La recherche a démontré tout d'abord qu'en général les étudiants du Collège ne sont pas bilingues et qu'ils

évoluent dans un environnement nettement anglophone. En plus, nous avons pu observer que le désir d'être bilingue était plus grand chez le francophone que chez l'anglophone. Dans un deuxième temps, les données ont montré que les étudiants ne semblent pas souffrir d'ethnocentrisme et que l'harmonie existe entre les deux groupes. Au niveau des attitudes vis-à-vis de la politique de bilinguisme du Collège, nous avons remarqué un certain mécontentement manifesté par les francophones, alors que les étudiants anglophones croyaient que l'implantation du bilinguisme se faisait assez rapidement. D'un côté, nous constatons une espèce d'impatience à voir s'implanter des mesures additionnelles et de l'autre une espèce de désir à ne pas brusquer les choses.

Finalement, nous avons observé un certain scepticisme de la part des étudiants vis-à-vis de l'avenir du bilinguisme dans une société nord-américaine où la langue française n'est la langue maternelle que d'un groupe d'individus infiniment peu nombreux.